

CMOOA

COMPAGNIE MAROCAINE DES ŒUVRES ET OBJETS D'ART

ART MODERNE ET CONTEMPORAIN
INTERNATIONAL
PEINTURE OREINTALISTE

CASABLANCA SAMEDI 19 DECEMBRE 2009 À 16 HEURES

An abstract painting featuring a dark, textured background. The composition is dominated by vibrant red and black splatters and brushstrokes that radiate from the center. Interspersed among these are streaks of bright blue and yellow. The overall effect is one of dynamic energy and chaotic movement. In the top right corner, there is a signature in white ink that reads 'K. K. K.'.

K. K. K.

**ART MODERNE & CONTEMPORAIN
INTERNATIONAL
PEINTURE ORIENTALISTE**



HICHAM DAUDI

Président de Art Holding Morocco
Tél. 00 212 (0)5 22 95 31 95
hicham.daoudi@cmooa.com



FARID GHAZAUI

Directeur de CMOOA Ventes Aux Enchères
Director of CMOOA Ventes Aux Enchères
Tél. 00 212 (0)6 61 19 00 22
Tél. 00 212 (0)5 22 26 12 03
farid.ghazaoui@cmooa.com



FRANÇOISE CASTE-DEBURAUX

Commissaire-Preneur à Paris
Auctioneer in Paris
Tél. 00 212 (0)5 22 26 12 03



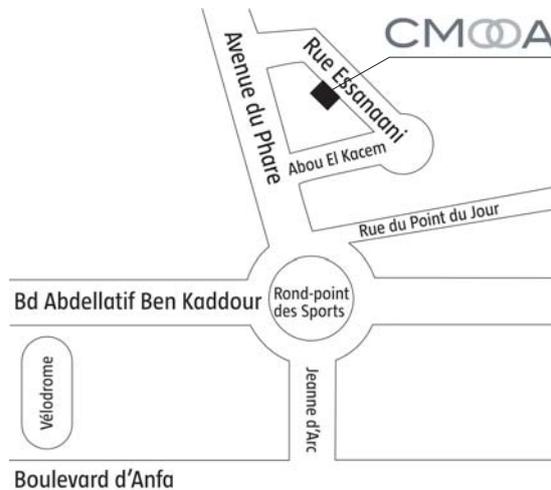
CONSEIL - ESTIMATION - VENTE AUX ENCHÈRES

HOTEL DES VENTES

5, rue Essanaani, Quartier Bourgogne - Casablanca
Tél. : 00 212 (0)5 22 26 10 48 / 00 212 (0)5 22 26 12 03
Tél. : 00 212 (0)5 22 47 46 25
Fax : 00 212 (0)5 22 47 21 66
E-mail : cmooa@cmooa.com
Sites : www.cmooa.com / www.cmooa.auction.fr

SIÈGE

18, rue Ahmed Mokri, Quartier Racine - Casablanca
Tél. : 00 212 (0)5 22 95 31 90 / 95
Fax : 00 212 (0)5 22 39 85 54
E-mail : cmooa@cmooa.com
Sites : www.cmooa.com / www.cmooa.auction.fr



Pour enchérir en personne

Si vous souhaitez participer à la vente en personne, il vous faudra vous enregistrer au préalable auprès de notre personnel qui vous remettra une raquette numérotée (ou « paddle ») avant le début de la vente. Lors de votre enregistrement, nous vous saurons gré de bien vouloir présenter une pièce d'identité, qui vous sera restituée à l'issue de la vente.

Pour enchérir, il vous suffira alors de lever votre raquette numérotée et ce, de manière bien visible, afin que le commissaire-priseur puisse valider votre enchère. Soyez attentifs à ce que le numéro cité soit bien le vôtre. Le cas échéant, n'hésitez pas à préciser à voix haute et intelligible votre numéro et le montant de votre enchère.

Nous vous remercions par avance de bien vouloir déposer votre raquette numérotée auprès du personnel concerné à la fin de la vente.

Les factures seront bien entendu établies au nom et à l'adresse de la personne enregistrée.

To bid in person

If you wish to personally take part in the sale, you should register before the auction with our staff who will deliver a numbered paddle to you. When registering, we would be grateful to you for supplying an identity card, which will be returned to you at the end of the sale.

In order to bid, you will need to raise your numbered paddle in evidence, so that the auctioneer can validate your bid. Please be careful and make sure the mentioned number is truly yours. If not, do not hesitate to give your number and the amount of your bid in a loud and intelligible voice.

Thank you very much in advance for giving your numbered paddle to our qualified staff at the end of the sale.

Invoices will of course be drawn up with the name and the address of the registered person.



ART MODERNE & CONTEMPORAIN INTERNATIONAL

PEINTURE ORIENTALISTE

CASABLANCA, HOTEL DES VENTES DE LA CMOOA

Samedi 19 Décembre 2009 à 16 heures

Saturday, December 19th, 2009 at 4pm

Président de Art Holding Morocco

HICHAM DAOUDI

Commissaire-Preneur à Paris

Auctioneer in Paris

FRANÇOISE CASTE-DEBURAUX

Expert agréé

Membre de la Chambre Européenne des Experts
et Conseil en Œuvres d'Art

Authorized Expert

*Member of the European Chamber of Experts
and Conselling in Art work*

ROGER FARGUES

Directeur de CMOOA Ventes Aux Enchères

Director of CMOOA Ventes Aux Enchères

FARID GHAZAOUI

EXPOSITIONS PUBLIQUES

PUBLIC EXHIBITIONS

HOTEL DES VENTES DE LA CMOOA

CMOOA SALESROOM

5, rue Essanaani, quartier Bourgogne -Casablanca

LUNDI 14 AU VENDREDI 18 DECEMBRE

DE 9 H 00 A 12 H 30 ET DE 14 H 30 A 19 H 00

Chers amis amateurs,

Bien que le climat économique n'ait pas toujours été au beau fixe au cours de cette année 2009 que nous nous apprêtons à achever, celle-ci a été en revanche très riche en enseignements, en ce qu'elle a pu prouver que le fonctionnement du marché de l'art n'allait pas forcément de pair avec les marchés financiers, à l'étranger comme au Maroc. Si nous devons n'en retenir qu'un, ce serait sans doute le suivant : Les œuvres de qualité sont et seront toujours demandées.

En ce qui nous concerne, l'année 2009 a été extrêmement difficile, car nous avons décidé d'agir et de travailler au développement de nouveaux métiers tels l'édition et le métier de Galeriste International, malgré la crise. Le choix de ces métiers repose sur notre quête perpétuelle d'ouverture et d'enrichissement du marché marocain, et non sur une quelconque volonté d'y exercer une situation de monopole, comme certains ont pu le laisser entendre. Ni le Magazine Diptyk, ni notre Galerie ne serviront d'aucune manière notre activité de vente aux enchères. Nous abordons ces nouvelles tâches avec responsabilité et déontologie, dans l'unique volonté d'assurer la promotion des différents acteurs du marché, tous horizons confondus, et de dynamiser et améliorer l'offre artistique marocaine.

Nous n'oublions pas pour autant de célébrer nos 7 années d'exercice au Maroc dans le domaine de la vente aux enchères (notre premier métier) et proposons à ce titre un catalogue exceptionnel d'une grande qualité, parcourant différents styles artistiques sur près d'un siècle et demi.

Les grands maîtres de la peinture moderne marocaine sont représentés par des œuvres de qualité muséale, aux côtés d'artistes étrangers de renom qui ont favorisé l'émergence de mouvements importants.

La création contemporaine est également très étoffée grâce à une sélection d'artistes jouissant d'une aura et d'une reconnaissance internationales.

Bien que les œuvres dites « orientalistes » soient devenues de plus en plus difficiles à trouver, nous sommes parvenus à convaincre d'importants amateurs de nous confier quelques œuvres d'une grande rareté. Nous sommes à ce titre très fiers de dévoiler l'œuvre phare de la vente D' Henri Emilien Rousseau « la Sortie du Sultan Moulay Youssef » datée 1926, certainement l'une des œuvres les plus importantes jamais présentées au Maroc par notre entreprise.

Nous continuons de croire en l'existence d'un marché de l'art au Maroc avec la même intensité et la même passion qui nous animait à nos débuts. Sept années plus tard, nous restons toujours demandeurs des autorités pour la création d'un cadre fiscal et juridique adéquat pour son développement.

Je vous souhaite également tous mes vœux pour l'année 2010, sachant que de nombreux défis nous attendent et que c'est grâce à vous que nous les réaliserons.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'J. David', written in a cursive style.



L'album de Balthus "Dessins"
 accompagné d'une présentation de Claude Roy
 a été édité à Paris en 1994
 par les Editions de la Tempête
 et les Editions Enrico Navarra.

Les six lithographies ont été tirées sur Velin d'Arches Arjomari 250 g
 sur les presses lithographiques de l'Atelier Desjobert à Paris.

L'emboîtage a été réalisé
 par l'atelier Dermont Duval à Paris.

Les lithographies tirées sous le contrôle de Balthus
 ont été signées et numérotées comme suit:

de 1/150 à 150/150
 et de 1/XXV à XXV/XXV
 15 épreuves d'artiste de EA 1/15 à EA 15/15
 et 10 hors commerce de HC 1/10 à HC 10/10

Exemplaire N° 1

001
**ALBUM DE BALTHAZAR KLOSSOWSKI
 DIT BALTHUS (1908-2001)
 CARNET DE DESSINS ÉDITÉ À PARIS EN 1994
 AUX ÉDITIONS DE LA TEMPÊTE ET ENRICO NAVARRO**

Ensemble de six lithographies, exemplaire VII/XXV
 sous le contrôle de Balthus sur Velin d'Arches.
 42,5 x 53 cm

80 000 / 100 000 DH

7 300 / 9 100 €



002

002

MOHAMED HAMRI (1932-2000)

RETOUR DU MARCHÉ, 1962

Gouache sur papier

Signée et datée en bas à droite

32 x 48 cm

25 000 / 30 000 DH

2 300 / 2 700 €



003

003

MOHAMED HAMRI (1932-2000)

FEMME AU VOILE

Technique mixte sur papier

Signée en bas à droite

50 x 32,5 cm

16 000 / 18 000 DH

1 500 / 1 600 €

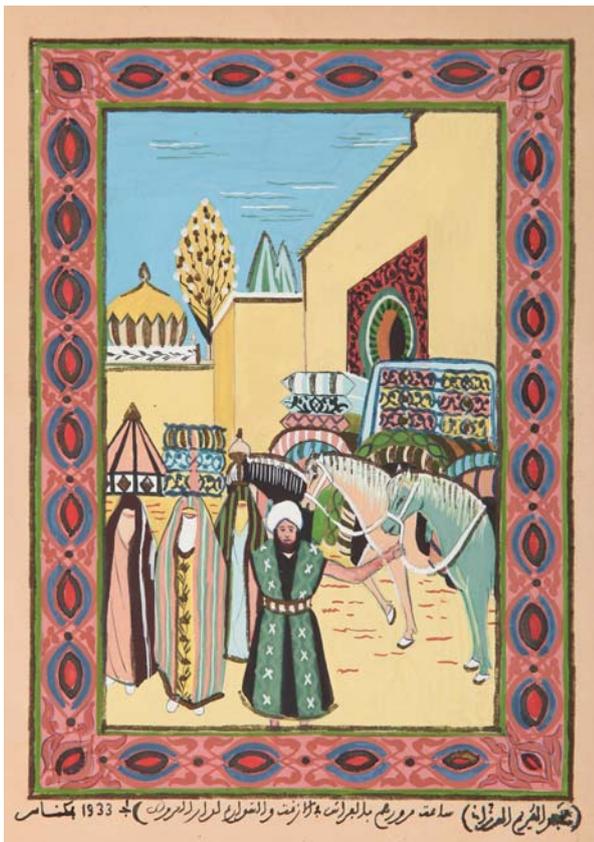


004

004
Haj Abdelkrim Ouazzani (1914-2002)
L'ATTENTE DE LA MARIÉE, MEKNÉS 1933

Technique mixte sur papier
 Signé en bas à droite et daté en bas à gauche
 17,5 x 12,5 cm

10 000 / 12 000 DH
 900 / 1 100 €



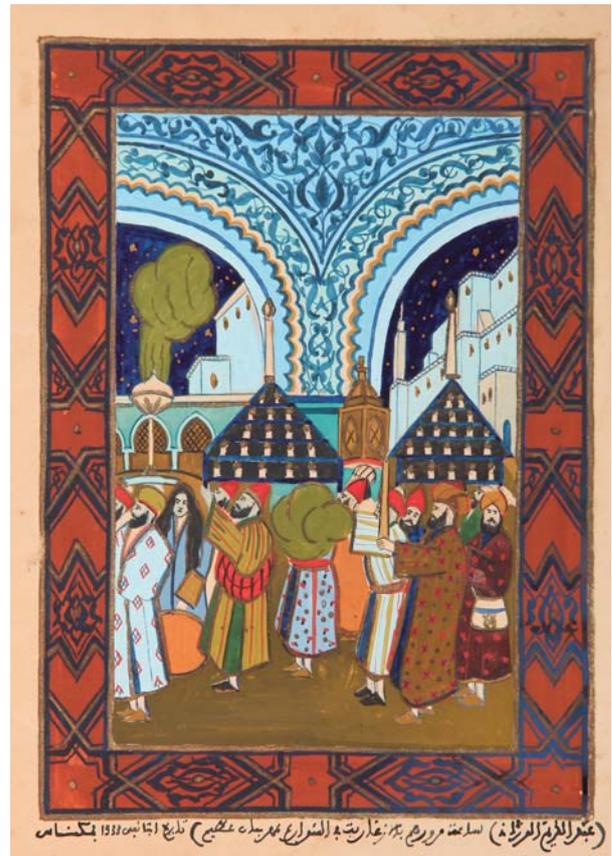
005

005
Haj Abdelkrim Ouazzani (1914-2002)
OFFRANDES POUR LA MARIÉE, MEKNÉS 1933

Technique mixte sur papier
 Signé en bas à droite et daté en bas à gauche
 17,5 x 12,5 cm

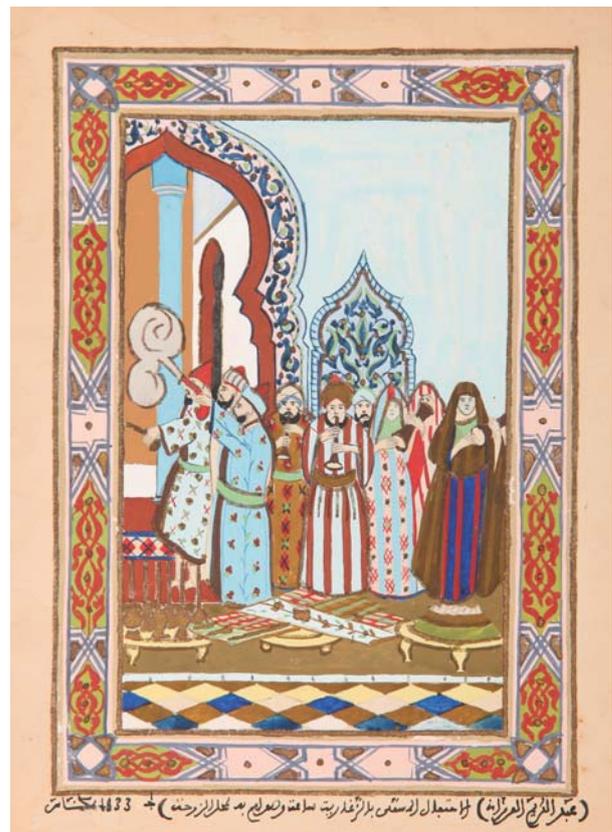
10 000 / 12 000 DH
 900 / 1 100 €

006
Haj Abdelkrim Ouazzani (1914-2002)
Le Cortège du Marié, Meknès 1933
 Technique mixte sur papier
 Signé en bas à droite et daté en bas à gauche
 17,5 x 12,5 cm
 15 000 / 20 000 DH
 1 400 / 1 800 €



006

007
Haj Abdelkrim Ouazzani (1914-2002)
Le Cortège du Marié, Meknes 1933
 Technique mixte sur papier
 Signé en bas à droite et daté en bas à gauche
 17,5 x 12,5 cm
 15 000 / 20 000 DH
 1 400 / 1 800 €



007



008

008

MOHAMED BEN ALLAL (1928-1995)

AHOUACH

Gouache sur papier

Signé en arabe en bas à droite

et en français en bas à gauche

51 x 67 cm

130 000 / 160 000 DH

11 800 / 14 500 €

Cette œuvre est à rapprocher à celle
vendue par nos soins dans la vente
du 25 Mars 2006 sous le lot n° 31



009

009

MOHAMED BEN ALLAL

(1928-1995)

SCÈNE DE HAMMAM

Gouache sur papier

Signée en bas à gauche

46 x 59 cm

80 000 / 90 000 DH

7 300 / 8 200 €



010

010

MOHAMED BEN ALLAL (1928-1995)

LE REPAS

Huile sur toile

Signée en bas au centre

60 x 80 cm

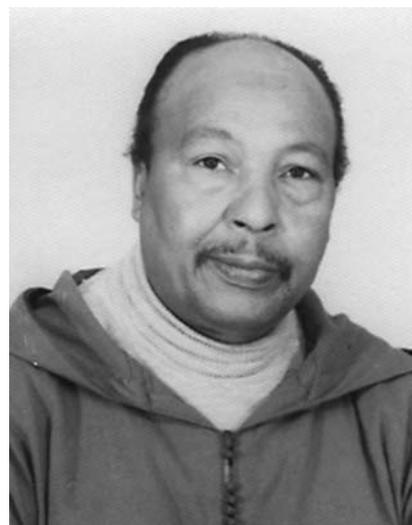
160 000 / 180 000 DH

14 500 / 16 400 €

Mohamed Ben Allal

Mohamed Ben Allal est né en 1928 à Marrakech. A la mort de son père, modeste artisan et joueur de luth à l'occasion, le jeune Ben Allal quitte l'école coranique pour travailler dans une échoppe de la médina qu'il abandonne rapidement, attiré par la rue et ses nombreuses sollicitations. Il passe alors son temps à flâner dans les souks de Marrakech, observant les scènes insolites de la vie quotidienne. Il aime également s'installer pendant de longs moments sur la place Jamaa El Fna pour écouter religieusement les conteurs. Ces scènes s'installent dans sa mémoire avant d'être peintes plus tard. Il vient à la peinture grâce aux encouragements du peintre Jacques Azéma, qui l'emploie comme cuisinier depuis l'âge de 16 ans. Avec l'appui d'Azéma, devenu protecteur et ami,

Ben Allal a pu participer en 1953 à une exposition collective regroupant Moulay Hmad Drissi, Hassan El Glaoui et Farid Belkahlia. Autodidacte, ses thèmes sont anecdotiques et reconstituent l'environnement avec son imaginaire collectif. Ses peintures aux couleurs ocre, mauve, sépia et jaune font référence aux paysages du Sud et aux Kasbahs. Ses décors laissent apparaître une indéniable géométrie et ses personnages affichent des couleurs vives. De la place Jamaa El Fna, Mohamed Ben Allal a gardé un goût pour les contes et les récits. Sa peinture est narrative. Elle donne à voir des instantanés de la vie de gens simples dans leur environnement. Mohamed Ben Allal est décédé en 1995.



PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 1984 :** Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1970 :** Galerie Aly Bellagha, Sidi Bou Saïd (Tunisie)
- 1967 :** Exposition à Dar America, Rabat
- 1964 :** Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1957 :** Galerie Berri, Paris ; Rome
- 1953 :** Galerie Venise Cadre, Casablanca

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 1985 :** « Peintres naïfs marocains », Musée Batha, Fès
« 19 peintres marocains », Grenoble et Paris
- 1976 :** Exposition AMAP, Galerie Bab Rouah, Rabat
« Peintres de Marrakech », Marrakech
- 1964 :** « Peintres Naïfs », Exposition Internationale, Rabat
- 1963 :** « 2000 ans d'art au Maroc », Galerie Charpentier, Paris
« La jeune peinture marocaine », Casablanca
- 1962 :** Saïgon (obtient un prix)
- 1960 :** « La jeune peinture marocaine », Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1958 :** 2e Biennale des pays riverains de la Méditerranée, Alexandrie
Exposition Internationale, Bruxelles
- 1957 :** « Peintres marocains », San Francisco Museum of Art, San Francisco
- 1955 à 58 :** Avec Belkahlia, Galerie La Mamounia, Rabat
- 1954 :** Salon d'Hiver, Marrakech (Prix de la ville de Marrakech)
- 1949-54 :** Salon d'Hiver, Marrakech



O11

O11

MOHAMED BEN ALLAL (1928-1995)

MARCHÉ DEVANT LES REMPARTS, 1981

Huile sur toile

Signée et datée en bas à gauche

80 x 115 cm

300 000 / 350 000 DH

27 300 / 31 800 €

Mohamed Ben Ali R'bati

Originaire de Rabat où il naît, en 1861, Mohamed Ben Ali R'bati s'installe encore jeune, à Tanger. Après un passage dans les écoles coraniques et comme apprenti artisan chez les menuisiers, il entre, en 1903, au service de Sir John Lavery, comme cuisinier. Peintre portraitiste de la Couronne d'Angleterre installé dans la ville blanche, ce dernier ne tarde pas à découvrir les talents d'artiste de R'bati et l'encourage dans cette voie. Après plusieurs années à son service, Ben Ali R'bati suit John Lavery en Angleterre où il sera exposé, à Londres, en 1916, date historique pour la peinture marocaine dont c'est la première manifestation. Après la première guerre mondiale, il vit à Marseille puis revient à Tanger en 1922. Enrôlé comme pompier dans les Tabors espagnols de 1925 à 1929, puis gardien de banque, il peut enfin se consacrer pleinement à sa passion à

partir de 1933, date à laquelle il dispose d'un véritable atelier à Riad Soltane. En 1937, il s'installe route de la Casbah, dans un lieu où il possède un restaurant et une salle d'exposition. Il s'éteint à Tanger en 1939.

Premier peintre marocain à rompre avec l'art traditionnel de la miniature, de la calligraphie, ou des arts décoratifs, Ben Ali R'bati nous livre, dans une peinture figurative chaleureuse et colorée, une chronique de la vie quotidienne, à Tanger au début du XXème siècle. Le peintre y décrit ses contemporains, avec raffinement et un regard fraternel respectueux des traditions. La liberté qu'il s'est accordée ne le sépare en rien d'une culture à laquelle il reste profondément attaché, lui rendant un vibrant hommage au travers de chacune de ses œuvres.

BIBLIOGRAPHIE

- Un peintre à Tanger en 1900 : Mohamed Ben Ali R'bati, par Daniel Rondeau, Abderrahman Slaoui, Nicole de Poncharra, Malika Editions, Fondation A. Slaoui
- La Peinture Naïve, par Abdessalam Boutaleb, Jaguar Editions
- L'Art Contemporain au Maroc, par Mohamed Sijelmassi, ACR Edition

Austin Hooker Doolittle est né le 27 Janvier 1889 à Mohawk aux Etats-Unis. Ce diplomate américain a commencé sa brillante carrière en Russie et fut par la suite consul à Tanger en 1938 puis consul général à Rabat en 1943.

Il a ensuite occupé des postes dans différents pays : Espagne, France, Algérie, Tunisie, Egypte ainsi qu'au Pakistan. Suite à sa longue carrière diplomatique, il prend sa retraite en 1950 et retourne à Tanger en 1953. Doolittle y occupe le poste de directeur du journal « la Gazette de Tanger » ainsi que celui de premier président de l'American School of Tangier.

Il décède à Tanger le 30 Novembre 1966 et y fut enterré dans le cimetière de l'église St. Andrew's.

Tout le long de sa vie, il fut un grand amateur et collectionneur d'œuvres d'art et s'intéressa à la promotion de l'Art au Maroc.



Hooker Doolittle, accompagné de son épouse Véronica Bergman, en discussion avec M. Habib Bourguiba, président défunt de la Tunisie

Ancienne Collection Monsieur Hooker Doolittle



012

012

MOHAMED BEN ALI RBATI (1861-1939)

CÉRÉMONIE À TANGER

Aquarelle sur papier

50,5 x 63,5 cm

450 000 / 500 000 DH

40 900 / 45 500 €

En tant que témoin privilégié de son époque, R'bati montre une scène peu anodine représentant la baie de Tanger, envahie de bateaux prêts à accoster, les habitants de la ville tournant le dos au port.

Ancienne Collection Monsieur Hooker Doolittle



013

013

BEN ALI RBATI (1861-1939)

L'ÉCOLE CORANIQUE

Aquarelle sur papier

Signée en bas à droite

36 x 48 cm

300 000 / 350 000 DH

27 300 / 31 800 €

Collection Madame L.



014

014

BEN ALI RBATI (1861-1939)

LA VISITE DU SULTAN

Aquarelle sur papier
signée en bas à droite
52 x 64,5 cm

400 000 / 450 000 DH

36 400 / 40 900 €

Rbati a souvent représenté le sultan du Maroc dans ses œuvres.

Il présente ici une cérémonie en détaillant les différents « corps » qui accompagnent le Sultan dans ses déplacements : serviteurs, Garde Royale, ainsi que les notables de la ville.



015

015

ROBERT GÉNICOT (1890-1981)

AU BORD DE L'OUED, 1947

Huile sur toile

Signée et datée en bas à gauche

65 x 81 cm

90 000 / 100 000 DH

8 200 / 9 100 €



016

016

HENRY PONTOY (1888-1968)

LES LAVANDIÈRES, OUED TIZNIT

Huile sur toile

Signée en bas à droite et titrée au dos

45 x 54 cm

230 000 / 250 000 DH

20 900 / 22 700 €



017

JEAN GASTON MANTEL (1914-1995)
MAROCAINES À LA JARRE, 1964

Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite
90 x 30 cm

80 000 / 100 000 DH
7 300 / 9 100 €



018

JEAN GASTON MANTEL (1914-1995)
MAROCAINES À LA JARRE, 1964

Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite
90 x 30 cm

80 000 / 100 000 DH
7 300 / 9 100 €



019

019

JEAN-GASTON MANTEL (1914-1995)

DANSEUSES DE GUÉDRA, 1993

Huile sur toile

Signée et datée en bas à gauche

54 x 73 cm

160 000 / 180 000 DH

14 500 / 16 400 €



O20

O20

HENRI PONTOY (1888-1968)

RUELLE À TANGER, 1935

Technique mixte sur papier

Signée et datée en bas à droite

52 x 37 cm

60 000 / 70 000 DH

5 500 / 6 400 €



O21

JEAN EMILE LAURENT (1906-?)

LES OUDAYAS

Huile sur toile

Signée en bas à droite

54 x 38 cm

40 000 / 50 000 DH

3 600 / 4 500 €

O21



O22

O22

HASSAN EL GLAOUÏ (NÉ EN 1924)

VUE DE RABAT

Huile sur toile

Signée en bas à droite

60 x 73 cm

120 000 / 140 000 DH

10 900 / 12 700 €



023

023

PAUL ANDERBOURG (1909-2006)

KASBAH DU SUD MAROCAIN

Huile sur toile

Signée en bas à droite

60 x 73 cm

80 000 / 120 000 DH

7 300 / 10 900 €



O24

O24

TAIEB LAHLOU (1919-1972)

VILLAGE AU PIED DES MONTAGNES, 1957

Huile sur toile

Signée et datée en bas à droite

50 x 65 cm

100 000 / 120 000 DH

9 100 / 10 900 €

Meriem Mezian

Meriem Mezian est née en 1930 à Farjana (Melilia), au nord du Maroc, elle fait ses études classiques à Larache, ville où son père avait le poste de général en chef de la région sous l'occupation espagnole avant de devenir, après l'indépendance, le premier maréchal de l'armée marocaine. Autodidacte, elle fait sa première exposition en 1953 à Malaga, puis expose dans différentes villes du Maroc. Elle entre ensuite à l'École des Beaux-arts San Fernando à Madrid. En 1959, elle obtient le diplôme de professeur de dessin et de peinture. Elle vit à Madrid avec sa famille.

Ses peintures nostalgiques puisent leurs thèmes dans les scènes typiques, l'architecture, les paysages du Sud marocain, et plus particulièrement, ceux des régions du Dadès, du Ziz et du Haut Atlas. Femmes parées de fleurs, bijoux traditionnels, hommes et femmes en activité agricole ou participant à des fêtes, mariées du Sud ou de Fès, peuplent le cadre traditionnel de ses toiles peintes dans un savant camaïeu dans lequel s'organisent les chromatismes dominants de bleu, de rouge et d'ocre. Elle décède à Madrid en mars 2009.



PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 1981 :** Hôtel Royal Mansour, Casablanca
Galerie Ispahan, Madrid
Galerie Bab Rouah, Rabat
La Casa de los Girones, Grenade
- 1974 :** Galerie Ispahan, Madrid
- 1971 :** Ambassade du Maroc, Bonn
- 1969 :** Galerie Ispahan, Madrid
- 1967 :** Foyer Hispano-arabe

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 1973 :** Salon Léonard de Vinci, Paris
- 1970 :** Salon de la Caja Postal de Ahorros, Cordoue
- 1967 :** Exposition Internationale de Montréal
« Six Peintres de Tétouan », Athénée, Madrid
- 1964 :** « Peintres du Maroc », Athénée, Madrid
- 1963 :** Salon Féminin de l'art Actuel, Barcelone
- 1955 :** Biennale d'Alexandrie
Salon de la Peinture Marocaine, Paris
Peintres d'Afrique, Madrid
- 1953 :** Salon de l'Art et de la Culture, Tétouan



O25

O25

MERIE M MEZIAN (1930-2009)

CARAVANE À LA SORTIE D'ERFOUD "SKOURA" ,1984

Huile sur toile

Signée et datée en bas à droite

114 x 162 cm

500 000 / 550 000 DH

45 500 / 50 000 €

Hassan El Glaoui

Hassan El Glaoui est né en 1924 à Marrakech. Il doit sa carrière de peintre au très influent Premier ministre britannique Winston Churchill, qui recommanda à son père, le Pacha Thami El Glaoui, de ne pas contrarier la vocation artistique de son fils. Hassan El Glaoui est envoyé en France, à la fin des années 40, pour poursuivre des études à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Paris.

Peintre atypique, Hassan El Glaoui s'est tenu à l'écart des querelles sur la peinture marocaine moderne et la

problématique identitaire.

Il n'a jamais été attiré par la peinture abstraite. Très connu par les chevaux qu'il a représentés, notamment dans des fantasias, Hassan El Glaoui peint aussi des natures mortes et des portraits. C'est à cette partie de son travail que le peintre tient le plus : « Les gens qui affirment que je suis le peintre des chevaux ne connaissent pas ma peinture », déclare-t-il. La peinture de Hassan El Glaoui se caractérise par une touche si légère qu'on la dirait aérienne.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

2005 : Matisse Art Gallery, Marrakech

1976 à 1988 : Galerie Venise Cadre, Casablanca

1976 : Hammer Galleries, New York

1975 : Galerie V, Paris

1969 : Galerie Isy Brachot, Bruxelles
Tryon Galleries, Londres

1968 : Upper Grosvenor Galleries, Londres

1967 : Hammer Galleries, New York

1963 : Galerie Jeanne Castel, Paris

1960 : Galerie de Paris, Paris

Ohana Gallery, Londres

1959 à 63 : Galerie Petrides, Paris

1952 : Wildenstein Gallery, New York

1950 : Galerie André Weil, Paris

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

2007 : « Estampes-Création plurielle », Galerie de l'Institut français, Rabat

2004 : Célébration de l'Art Marocain, Casablanca

Eglise du Sacré-Cœur, Casablanca

1999 : Matisse Art Gallery, Marrakech

1998-97 : Musée de Marrakech



Dans le cadre de l'inauguration de l'hôtel Hilton à Rabat en janvier 1967 par le défunt Roi Sa Majesté Hassan II, il a été passé commande à Hassan El Glaoui deux œuvres d'exception pour l'agencement de l'hôtel.

Le résultat est sans appel, Hassan El Glaoui livre alors deux chefs d'œuvres qui conditionnent à jamais son travail et sa renommée.

Hassan El Glaoui est marqué par Marrakech et son enfance auprès de son père le Pacha Thami El Glaoui. Il découvre très tôt l'univers équestre marocain et l'esprit de fête que révèlent les « fantasias ». On voit dans cette oeuvre, l'application de l'artiste à représenter sur trois plans, les cavaliers, la ville avec au centre le Palais et la Koutoubia, ainsi que les montagnes enneigées. Le trait est précis et les couleurs sont savamment dosées pour créer l'atmosphère particulière qui règne dans cette oeuvre.

026

**HASSAN GLAOU
(NÉ EN 1924)**

FANTASIA DEVANT LES REMPARTS DE MARRAKECH

Gouache sur panneau
Signée en bas à gauche
200 x 150 cm

700 000 / 800 000 DH

63 600 / 72 700 €

Cette oeuvre a illustré la couverture de l'ouvrage « Hassan El Glaoui, l'Homme et l'Artiste »,
Matisse Art Gallery, Editions El Watanya.





O27
HASSAN EL GLAOU
(NÉ EN 1924)

LA BEIAA

Gouache sur papier
 Signée en bas à gauche
 70 x 50 cm

80 000 / 100 000 DH
7 300 / 9 100 €

O27

O28

HASSAN GLAOU (NÉ EN 1924)

LA SORTIE DU SULTAN

Gouache sur panneau
 Signée en bas à droite
 200 x 150 cm

600 000 / 700 000 DH
54 500 / 63 600 €

Le traitement de cette œuvre provenant également de l'hôtel Hilton, est particulier, à mi-chemin entre une représentation figurative et une abstraction. Les personnages en nombre sortent d'une porte à peine visible vers un espace qui semble infini, donnant plus de force à la scène.

Hassan Glaoui crée une scène imposante bien différente de l'œuvre « Fantasia devant les remparts de Marrakech » provenant de la même collection, mettant en scène la majestuosité du pouvoir et du Roi.

Cette œuvre est représentée à la page 133 de l'ouvrage « Hassan El Glaoui, l'Homme et l'Artiste », Matisse Art Gallery, Editions El Watanya.



Henri-Emilien Rousseau

Peintre français, il est le fils d'un ingénieur affecté à la construction du canal de Suez, Léon Rousseau. Il suivit sa famille à Marseille, puis à Versailles où elle s'installa en 1881. Il entra à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris dans l'atelier de Jean Léon Gérôme. Sa première oeuvre, présentée au Salon de 1900 à Rome où il obtient le second prix, attira l'attention et lui valut une bourse de voyage dont il profita pour visiter la Belgique, les Pays-Bas, la Tunisie et l'Algérie.

Mais c'est au Maroc qu'il réserva ses principaux séjours. Aquarelliste brillant, il joua avec adresse des tonalités du papier pour rendre la vivacité des campagnes marocaines et la majesté de leurs cavaliers. Ses expositions furent toutes couronnées de succès :

salon des Peintres orientalistes, Salon annuel des aquarellistes, Exposition coloniale de Marseille.

Il s'établit à Aix en 1919 mais, jusqu'à sa mort, il se rendit régulièrement au Maroc, poussant ses incursions dans le sud et dans l'est du pays, d'où il ramena, à chaque fois, une précieuse moisson de documents et de croquis conservés aujourd'hui au musée Granet.

Héritier de peintres américains tel Edwin Lord Weeks, Henri Rousseau s'inscrit dans la grande tradition des artistes orientalistes du début du XXe siècle, amoureux des thèmes nobles arabes. Son univers est peuplé de caïds, de chevaux racés, de ciels lumineux et d'éléments architecturaux importants (Kasbah, murailles).

MUSÉES

- Musées des Beaux-Arts d'Annecy, de Chambéry et de Saint-Brieux
- Saint Louis Art Museum, USA
- Musée des Augustins, Toulouse

BIBLIOGRAPHIE

- « Dictionnaire des Petits Maîtres de la Peinture (1820-1920) », par Pierre Cabanne et Gérald Schurr, aux Editions de l'Amateur, 2003.
- « Itinéraires Marocains », par Maurice Arama, Editions Jaguar, 1991
- « Henri Rousseau, peintre orientaliste », Musée des Augustins, 1997





Après un séjour de plusieurs mois, Henri Rousseau réussit à approcher le Sultan Moulay Youssef dont il rêve de réaliser le portrait depuis son premier voyage au Maroc en 1920.

Il s'applique à réaliser dans son Atelier en France plusieurs scènes études avant d'exécuter au final cette œuvre où Le Sultan et son escorte sont décrits avec une minutie incroyable, Henri Rousseau relève tous les détails de la scène, des tenues aux chevaux, en passant par l'allure de chacun. Le sultan Moulay Youssef trône en maître au centre de l'œuvre à l'image des scènes mythologiques.

Cette oeuvre a été exposée au Salon des Artistes Français en 1926 dans la catégorie Hors Concours. Elle est assurément l'une des œuvres majeures du travail d'Henri Rousseau.



029

029

HENRI ROUSSEAU (1875-1933)

LE SULTAN DU MAROC ET SON ESCORTE, 1926

Huile sur toile

Signée et datée en bas à droite

81,5 x 116,5 cm

3 000 000 / 3 500 000 DH

272 700 / 318 200 €

Cette œuvre est accompagnée d'un certificat d'authenticité de
Madame Lynne Thornton en date du 18 Janvier 1999 sous le numéro 1357



030

030

HASSAN EL GLAOUÏ (NÉ EN 1924)

CAVALIERS AU GALOP

Gouache sur panneau

Signée en bas à gauche

75 x 107 cm

250 000 / 300 000 DH

22 700 / 27 300 €



031

031

HASSAN EL GLAOU (NÉ EN 1924)

FANTASIA

Gouache sur papier

Signée en bas à droite

66 x 106 cm

250 000 / 300 000 DH

22 700 / 27 300 €



032

032

ROGER LIMOUSE (1894-1990)

MARCHÉ AUX ÉTOFFES

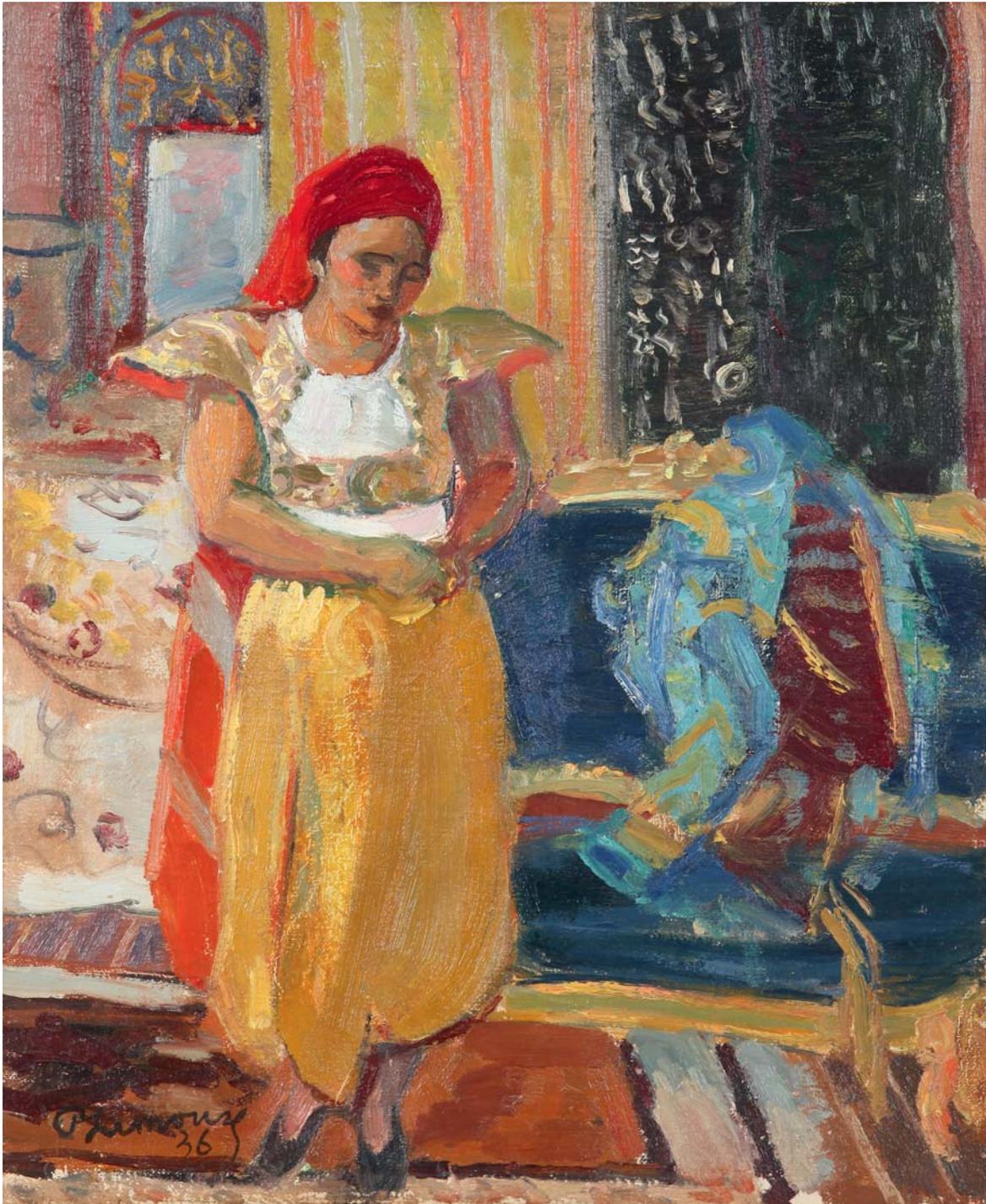
Huile sur toile

Signée en bas à droite, contresignée au dos

38 x 46 cm

120 000 / 150 000 DH

10 900 / 13 600 €



033

033

ROGER LIMOUSE (1894-1990)

FEMME MAROCAINE DANS SON INTÉRIEUR, 1936

Huile sur toile

Signée et datée en bas à gauche

60 x 50 cm

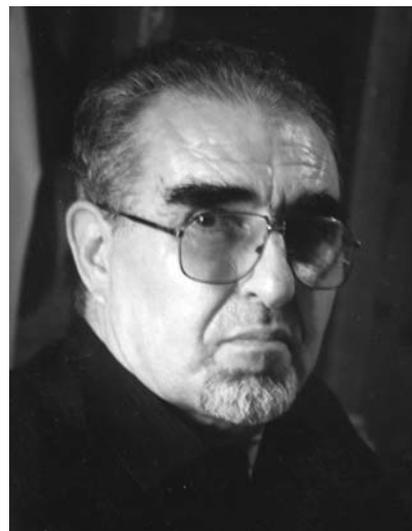
300 000 / 350 000 DH

27 300 / 31 800 €

Saad Ben Cheffaj

Saad Ben Cheffaj est né en 1939 à Tétouan où il s'inscrit à l'École des Beaux-arts avant d'entrer à l'École Supérieure des Beaux-arts Santa Isabel de Hungria à Séville, qu'il fréquente jusqu'en 1964. Il s'inscrit à Paris à l'École du Louvre, et suit, par ailleurs, des cours de philosophie et d'archéologie, puis rentre au Maroc où il s'installe à Tétouan comme professeur à l'École des Beaux-Arts. Travaillant sur la toile de jute marouflée ou sur du bois, dans des formats généralement carrés, sa peinture était jusqu'à ces dernières années non figurative. Privilégiant la matière, il n'hésite pas à en briser la structure en y enfonçant des clous apparents ou en

collant par dessus divers matériaux. Toute une symbolique est inscrite derrière ces structures compartimentées par des lignes droites ou brisées, des croix et des cercles. Dans la majorité des toiles, un espace est peint en blanc pur, contrastant ainsi avec les couleurs où le brun, le vert et le bleu pâle prédominent. Depuis deux ans, il abandonne l'abstraction géométrique symbolique pour se consacrer à une série de scènes et de portraits réalistes, participant au courant pictural figuratif qui se renforce depuis quelques temps chez les artistes de la région de Tétouan. Saad Ben Cheffaj vit et travaille à Tétouan.



PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2008** : Institut Cervantès, Tanger
- 2007** : Institut Cervantès, Tétouan
- 2006** : Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 2003** : Galerie Puerto Banus, Marbella
- 2000** : Hôtel Sheraton, Casablanca
- 1981** : Galerie Ispahan, Madrid ; Musée des Oudayas, Rabat
- 1977** : Galerie Structure BS, Rabat
- 1976** : Galerie Nadar, Casablanca
- 1974** : Galerie Yahya, Tunis ; Galerie El Mouggar, Alger
- 1968** : Casino Municipal, Tanger ; Hôtel Tour Hassan, Rabat
- 1966** : Consulat d'Espagne, Tétouan
- 1965** : Faculté de Lettres, Séville
- 1958** : Hôtel de Ville, Agadir ; Bibliothèque française, Tétouan

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2006** : Galerie Linéart, Tanger
- 2003** : Parlement de la communauté française, Bruxelles
- 2001** : « Les peintres de Tétouan », Galerie Dar Sanaie Bab El Okla, Tétouan
- 1999** : « 16 peintres », Salon d'Automne, Espace Eiffel Branly, Paris
- 1996** : « Plasticiens du Maroc », Palais des Congrès, Marrakech
- 1992** : Galerie Alwane, Casablanca ; Galerie Bab-Rouah, Rabat
- 1988** : « 29 Peintres du Maroc », Centre National de la Culture, Le Caire
- 1986** : « Peinture marocaine d'aujourd'hui », Lisbonne
- 1982** : « Point Zéro », Galerie Alif Ba, Casablanca
- 1979-80** : Fondation Joan Miro, Barcelone ; Galerie de l'Atelier, Rabat
- 1957** : 2e Biennale d'Alexandrie (Médaille de bronze)

034

SAAD BEN CHEFFAJ
(NÉ EN 1939)

SCÈNE À TÉTOUAN, 1986

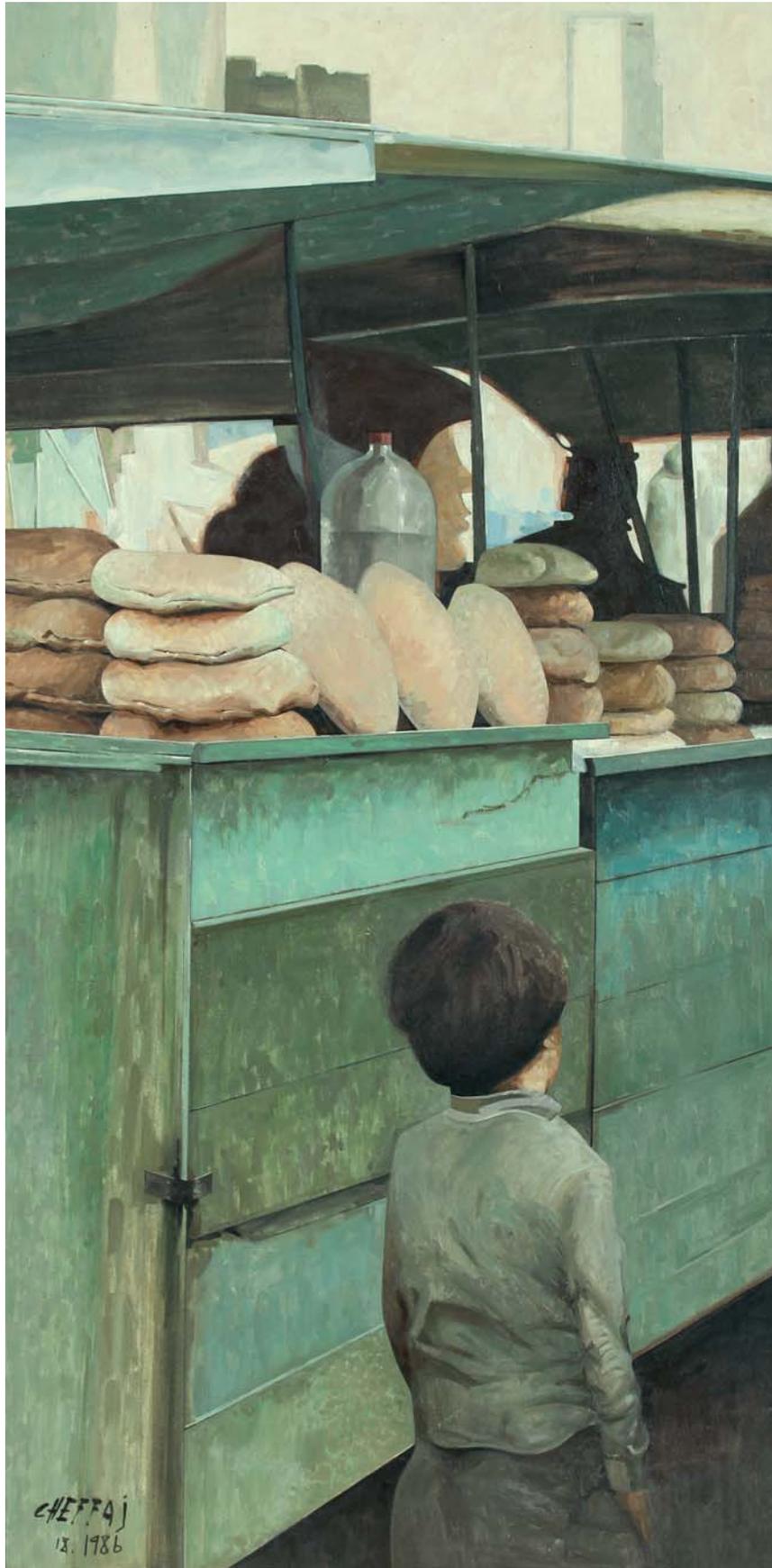
Huile sur toile

Signée, datée en bas à gauche et au dos

180 x 85 cm

300 000 / 350 000 DH

27 300 / 31 800 €



034

Edouard Edy-Legrand

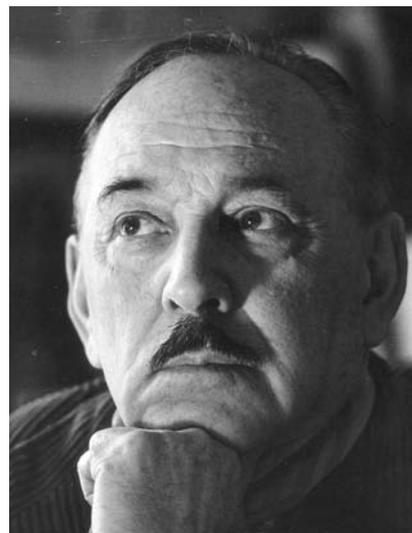
Edouard Edy-Legrand étudie aux Beaux-Arts à Munich entre 1910 et 1912, et y découvre l'expressionnisme. Il acquiert alors la conviction qui marquera son oeuvre : " le réel n'est pas le visible ". Après la Première Guerre Mondiale, Edy-Legrand travaille comme illustrateur. Il rencontre vite un vif succès grâce à la publication par la NRF, en 1919, du conte dont il est l'auteur " Macao et Cosmage ou l'Expérience du Bonheur ".

L'éditeur Alfred Tolmer s'attache alors ses services et pendant dix ans Edy-Legrand illustre des albums de luxe pour la jeunesse.

En 1930, grâce à l'édition de l'Enfer de Dante, il trouve enfin l'occasion de déployer ses dons de visionnaire et son sens dramatique de la composition.

En 1933, il décide de partager son temps entre le Maroc et l'Europe. En effet, Edy-Legrand trouve au Maroc une atmosphère spirituelle qui lui permet de mener une réflexion sur le sacré et l'Art. Il restitue, dans ces oeuvres marocaines, la violence de ses sensations dans des toiles lyriques où la figure humaine est noyée dans la couleur. Son oeil est attiré par les fêtes rituelles, les groupes de cavaliers, les réunions de femmes dansant et les musiciennes.

Au fil des années, on le voit enrichir sa palette de toute une gamme chromatique et multiplier les contrastes et les tonalités. Il fait de la couleur un usage entièrement subordonné à la conception d'ensemble de ses toiles.



MUSÉES

- Musées de Brooklyn et de Cincinnati, USA

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

1995 : « Voyages en Orient, 1850-1950 », Galerie des Peintres Voyageurs, Paris

1993 : « Edy-Legrand. Voyages au Maroc 1933-1953 », Christian Meissirel Fine Art, Paris

1985 : « Edy-Legrand, dessins et peintures, 20 ans de Maroc », Galerie Antinea & Galerie Jean-Pierre, Paris

1961 : « Edy-Legrand », Galerie Vendôme, Paris

1953 : « Vingt ans de peinture au Maroc 1933-1953 », Galerie Harmonie, Casablanca

1945 : Galerie Knoedler, New York

1941 : International group, Marie Sterner Gallery, New York

1936 : « Maroc-Espagne-France », One Man Show, Galerie Charpentier, Paris

1930 : « Watercolour Group Show », Arden Gallery, New York
Galerie Berthe Weil, Paris

BIBLIOGRAPHIE

- « Itinéraires Marocains », Maurice Arama, Jaguar Edition, 1991

- « La Femme dans la Peinture Orientaliste », Lynne Thornton, ACR Edition, 1993

- « Edy-Legrand, Visions du Maroc », Cécile Ritzenthaler, ACR Edition, 2005

Edy Legrand est un amoureux du mode de vie des tribus berbères de Télouet. Il a souvent représenté les tenues et les attitudes des habitants de la ville. Dans cette œuvre importante, il décrit le côté festif des grands rassemblements lors des Moussems, avec cette énergie et ces traits qui lui sont propres.



035

035

EDOUARD EDY-LEGRAND (1892-1970)

TROUPE BERBÈRE, TÉLOUET, 1943

Huile sur carton marouflé sur toile

Signée, située et datée en bas à gauche

100 x 130 cm

1 200 000 / 1 500 000 DH

109 100 / 136 400 €



036

036

EDOUARD EDY-LEGRAND (1892-1970)

MAROCAINE SUR SA TERRASSE

Huile sur carton marouflé sur toile

Signée en bas à droite

50 x 65 cm

350 000 / 500 000 DH

31 800 / 45 500 €



037

037

EDOUARD EDY-LEGRAND (1892-1970)

CHIKHATES À TÉLOUET

Huile sur panneau

Signée en bas à gauche

75 x 105 cm

700 000 / 800 000 DH

63 600 / 72 700 €

Cette œuvre est représentée à la page 279 de l'ouvrage "Edy Légrand, Visions du Maroc" de Cécile Rizenhaler aux éditions ACR.



038

038

EDOUARD EDY LEGRAND (1892-1970)

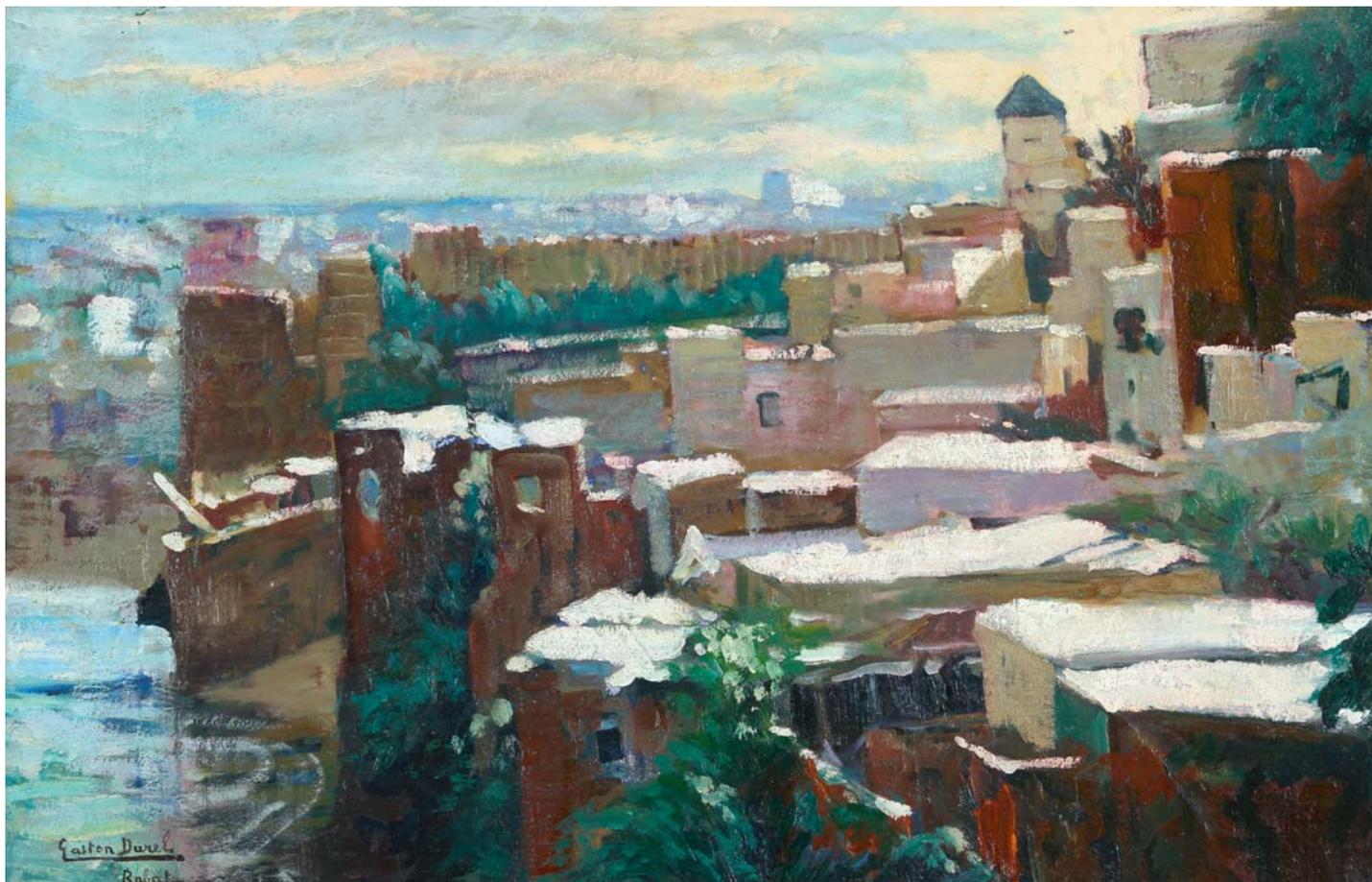
GARDES DU GRAND SUD

Technique mixte sur papier. Signée en bas à gauche
65 x 36,5 cm

200 000 / 250 000 DH

18 200 / 22 700 €

Cette œuvre est représentée à la page 300 de l'ouvrage "Edy Legrand, Visions du Maroc" de Cécile Rizenthaler aux éditions ACR.



039

039

GASTON DUREL (1879-1954)

LES OUDAYAS, RABAT

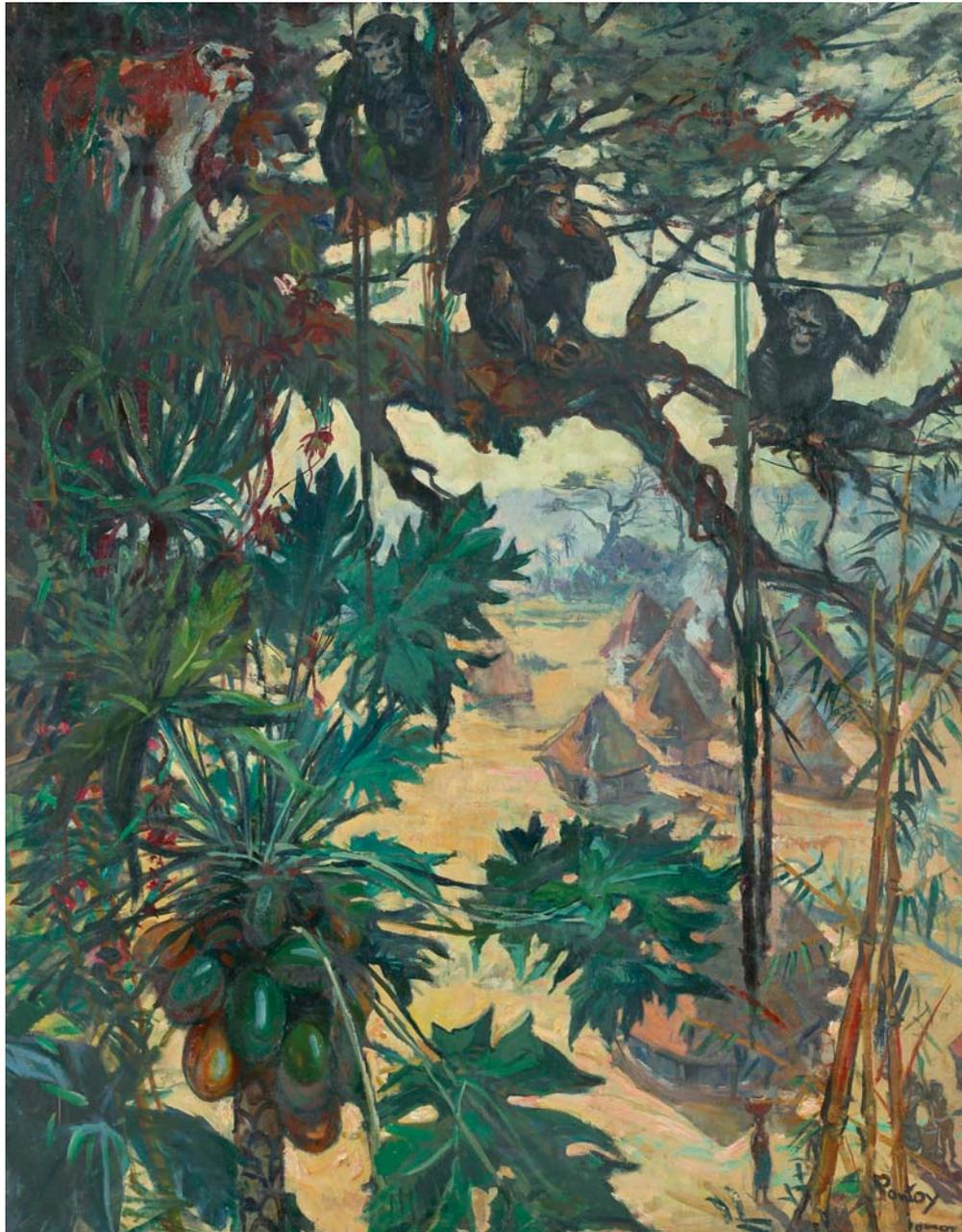
Huile sur toile

Signée et située en bas à gauche

60 x 90 cm

180 000 / 220 000 DH

16 400 / 20 000 €



040

040
HENRY PONTOY (1888-1968)

VILLAGE AFRICAIN

Huile sur toile

Signée en bas à droite

95 x 74,5 cm

230 000 / 250 000 DH

20 900 / 22 700 €



041

041

MARCELLE ACKEIN (1882-1952)

LE PETIT BANANIER

Huile sur toile. Signée en bas à gauche et titrée au dos
126 x 114 cm

650 000 / 750 000 DH

59 100 / 68 200 €

Cette oeuvre est accompagnée d'un certificat d'authenticité de Madame Lynne Thornton sous le numéro 1816.



042

042

JACQUES MAJORELLE (1886-1962)

MAROCAINE AU BANANIER, MARRAKECH

Technique mixte sur papier

Signée et située en bas à gauche

48,5 x 50 cm

250 000 / 300 000 DH

22 700 / 27 300 €



043

043
JOSÉ CRUZ-HERRERA (1890-1972)

MAROCAINE AU POIGNARD

Huile sur toile marouflée sur panneau

Signée en bas à droite

54,5 x 46 cm

300 000 / 350 000 DH

27 300 / 31 800 €

Maurice de Vlaminck

Maurice de Vlaminck, est né à Paris le 4 avril 1876. Aîné des cinq enfants d'une famille flamande, le jeune garçon, élevé dans un milieu de mélomanes un peu bohêmes, s'intéresse d'abord à la musique mais commence, dès l'âge de douze ans, à peindre des paysages de bords de Seine. A 24 ans, il fait la connaissance de Claude Monet et se lie avec André Derain.

La découverte du travail de Van Gogh et sa rencontre avec Matisse lui donnent définitivement l'envie de consacrer la majeure partie de son existence à la peinture. Ses premiers tableaux, datés de 1904, portent l'empreinte de Van Gogh : principe de la "couleur pure", effets de tourbillon.

En 1905, il est l'un des artistes exposés au Salon d'automne, baptisé par la critique le salon des "Fauves" pour leur débauche de couleurs vives, qui feront scandale au Grand Palais. Il y présente huit tableaux : des paysages de sa région, autour de Chatou. Le fauvisme, un des courants artistiques les plus importants du XXe siècle, vient de naître. Il rencontre alors Vollard qui

l'aide par l'achat de quelques toiles, puis Van Dongen, Braque, Picasso, Jacob, Derain et Modigliani. Les menaces de la guerre lui font exprimer son profond antimilitarisme. Quand celle-ci éclate, une profonde crise morale l'envahit et le sépare de son ami Derain, ses idées et ses recherches sur la peinture évoluent. Il expose à nouveau à Paris en 1933 au Palais des Beaux Arts, puis à New York en 1937. Il publie en 1953 "Paysages et personnages", livre dans lequel il continue à dire sa révolte.

En 1956, la Galerie Charpentier lui organise une grande exposition qui provoque un débat sévère entre des critiques qui le considèrent comme le traître de la peinture moderne, d'autres comme le maître du vrai modernisme. Il meurt en 1958 dans son manoir de "La Tourillière" à Rueil-la-Gadelière en Eure-et-Loir.

Maurice de Vlaminck demeure comme une figure majeure du fauvisme, un de ceux à avoir ouvert la voie à l'expressionnisme, autre courant majeur du XXe siècle.

BIBLIOGRAPHIE

- Maurice Genevoix, Vlaminck, 1954 (Flammarion)
- Marcel Sauvage, Vlaminck, Sa vie et son Message, 1956
- Jean Selz, Vlaminck, 1963 (Flammarion)
- Katalin De Walterskirchen, Catalogue raisonné de Maurice de Vlaminck, 1974 (Flammarion)
- Maïthé Vallès-Bled, Maurice De Vlaminck : Œuvres 1900-1956, 1991 (Éditions Celiv)
- André Derain, Lettres à Vlaminck, suivies de la correspondance de guerre, 1993 (Flammarion)

PRINCIPAUX MUSÉES

- Musée du Luxembourg, 2008, Paris
- Musée Maurice de Vlaminck, Petit Château de la Ferté-Vidame, France
- Tate Gallery, Londres
- Museum of Modern Art, New York
- Musée Nationale d'Art Moderne, Paris
- Musée du Petit Palais, Bibliothèque Nationale, Paris
- National Gallery, Washington

044

**MAURICE DE VLAMINCK
(1876-1958)**

NATURE MORTE AU PICHET

Huile sur toile
Signée en bas à gauche
54 x 73 cm

**250 000 / 300 000 DH
22 700 / 27 300 €**



044



045

045
FATIMA HASSAN EL FARROUJ
 (NÉE EN 1945)

LA DANSE, 2007

Huile sur toile

Signée et datée en bas à droite,

titrée au dos

90 x 80 cm

60 000 / 80 000 DH

5 500 / 7 300 €



046

CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)

LE RÊVE D'UN AMOUREUX, 1978

Gouache sur papier

Signée en bas à droite, titrée et datée au dos

18 x 15 cm

15 000 / 20 000 DH

1 400 / 1 800 €

046



047

047

BAYA (1931-1998)

NATURE MORTE AUX OISEAUX, 1991

Gouache sur papier

Signée et datée en bas à gauche

100 x 75 cm

90 000 / 120 000 DH

8 200 / 10 900 €



048

048

MOHAMED HAMRI (1932-2000)

LES HOMMES BLEUS

Huile sur toile

Signée en bas à droite

60 x 80 cm

60 000 / 80 000 DH

5 500 / 7 300 €



049

049

MOHAMED HAMRI (1932-2000)

CAVALIERS DE FANTASIA

Huile sur toile

Signée en bas à droite

75 x 110 cm

130 000 / 150 000 DH

11 800 / 13 600 €



050

050
CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)

FEMME AU JARDIN, 1992

Huile sur toile

Signée en bas à droite, titrée et datée au dos

60 x 50 cm

200 000 / 230 000 DH

18 200 / 20 900 €



051

051

CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)

AROUSSA, 1989

Huile sur toile

Signée au centre à droite, titrée et datée au dos

82 x 73 cm

250 000 / 350 000 DH

22 700 / 31 800 €



052

052

AHMED CHERKAOUI (1934-1967)

MIROIR ROUGE, PARIS, 1965

Technique mixte sur toile de jute

Signée, datée en bas à droite et titrée au dos
23 x 27 cm

100 000 / 120 000 DH

9 100 / 10 900 €



053

MOHAMED CHEBAA (NÉ EN 1935)

COMPOSITION, 1984

Technique mixte sur papier

Signé et daté en bas à gauche

51 x 33 cm

10 000 / 15 000 DH

900 / 1 400 €

053



054

054
FARID BELKAHIA (NÉ EN 1934)

COMPOSITION, 1970

Relief en cuivre

Signée et datée au dos

202 x 102,5 cm

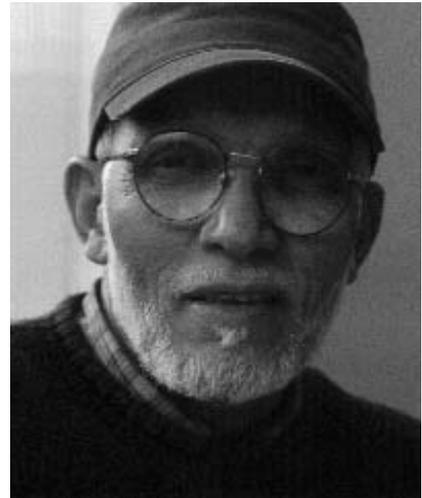
200 000 / 250 000 DH

18 200 / 22 700 €

Abdelkebir Rabi

Abdelkebir Rabi est né en 1944 à Boulemane. Très tôt, il manifeste un goût pour le dessin. Les institutrices de son école l'encouragent en mettant à sa disposition du matériel. Rabi copie avec acharnement les images en noir et blanc qu'il découvre dans les manuels scolaires. Il passe ensuite au crible les œuvres des peintres célèbres reproduites dans Le Petit Larousse illustré. En 1961, Rabi rentre à l'école normale de Fès pour y suivre une formation d'enseignant. A Fès, Rabi rencontre un peintre français qui l'accueille dans son atelier, et l'initie aux techniques de base de la peinture. Après une période de peinture impressionniste, Rabi obtient, en 1968, une bourse d'étude à Paris grâce au

soutien de l'historien d'art Bernard Dorival. Son séjour à Paris l'aide à trouver la voie de sa propre expression artistique. Sa peinture devient non figurative. Le critique d'art Pierre Gaudibert la définit comme « une abstraction puissante, méditative et grave, toujours renouvelée, toujours approfondie, mais chaque fois d'une justesse totale ». L'aspect poli de la peinture de Rabi s'explique par une préparation minutieuse de la toile qu'il lisse en y superposant des couches de peinture. L'ombre et la lumière s'y affrontent pour générer une tension plastique. Abdelkebir Rabi vit et travaille à Casablanca.



PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2009** : Venise Cadre, Casablanca
- 2008** : Epreuves d'ombre, Retrospective à l'Espace d'Art de la Société générale, Casablanca
- 2004** : Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 1986** : Galerie Nadar, Casablanca
- 1985** : Musée Stendhal, Grenoble ; Galerie l'Atelier, Rabat
- 1984** : Galerie Nadar, Casablanca
- 1981** : Galerie Le Savouroux, Casablanca
- 1980-79** : Galerie l'Atelier, Rabat
- 1978-77** : Galerie Le Savouroux, Casablanca
- 1972** : Centre Culturel Français, Casablanca
- 1971-68** : Premières expositions à Fès

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 1988** : « Présences artistiques du Maroc », Bruxelles
- 1987** : Biennale de Sao Paulo
- 1985** : Musée des Arts Africains et Océaniens, Paris ; Fondation Hébert-d'Heckerman, Grenoble
- 1983** : « Petits formats », Galerie Nadar, Casablanca
- 1982** : « Peintres et Architectes », Musée des Oudayas, Rabat
- 1981** : « 8 peintres du monde arabe », Galerie l'Atelier, Rabat
« 10 ans à l'Atelier », Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1980** : « Art Arabe contemporain », Musée d'Art Moderne, Tunis
Peinture marocaine et irakienne, Casablanca et Rabat
« Art Marocain contemporain », Fondation Joan Miro, Barcelone
- 1977** : Ile Biennale arabe, Rabat ; Semaine culturelle marocaine, Tunis
- 1973** : Festival Montparnasse, Paris ; Galerie Montparnasse, Paris

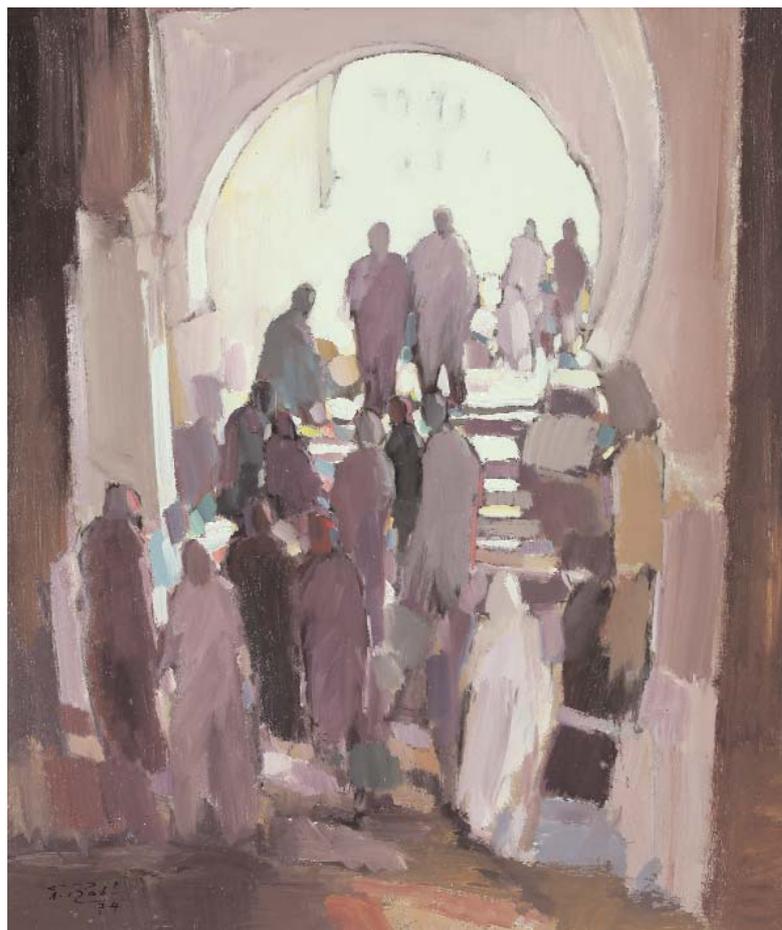
L'ensemble des œuvres de Rabi réunies nous donne à voir l'évolution du travail de l'artiste depuis les années 70 à nos jours

055
ABDELKEBIR RABI
(NÉ EN 1944)
RUELLE DES HABBOUS
CASABLANCA
Huile sur carton
Signée en bas à droite
61 x 80 cm
150 000 / 180 000 DH
13 600 / 16 400 €

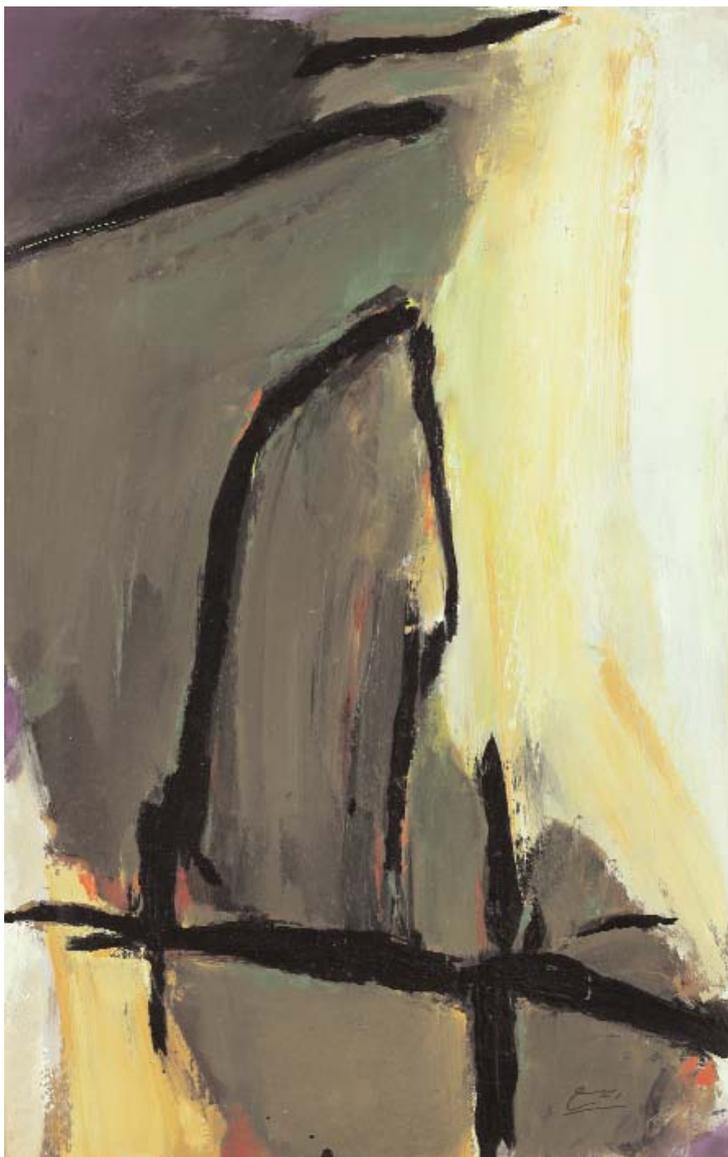


055

056
ABDELKEBIR RABI (NÉ EN 1944)
ARCADES A FÈS, 1974
Huile sur carton
Signée et datée en bas à gauche
81 x 73 cm
150 000 / 180 000 DH
13 600 / 16 400 €



056



057

057
ABDELKEBIR RABI (NÉ EN 1944)

COMPOSITION

Huile sur toile

Signée en bas à droite

100 x 65 cm

200 000 / 250 000 DH

18 200 / 22 700 €



058

058

ABDELKEBIR RABI (NÉ EN 1944)

COMPOSITION

Huile sur toile

Signée en bas à droite

210 x 280 cm

350 000 / 400 000 DH

31 800 / 36 400 €



059

059

ABDELKEBIR RABI (NÉ EN 1944)

COMPOSITION, 1980

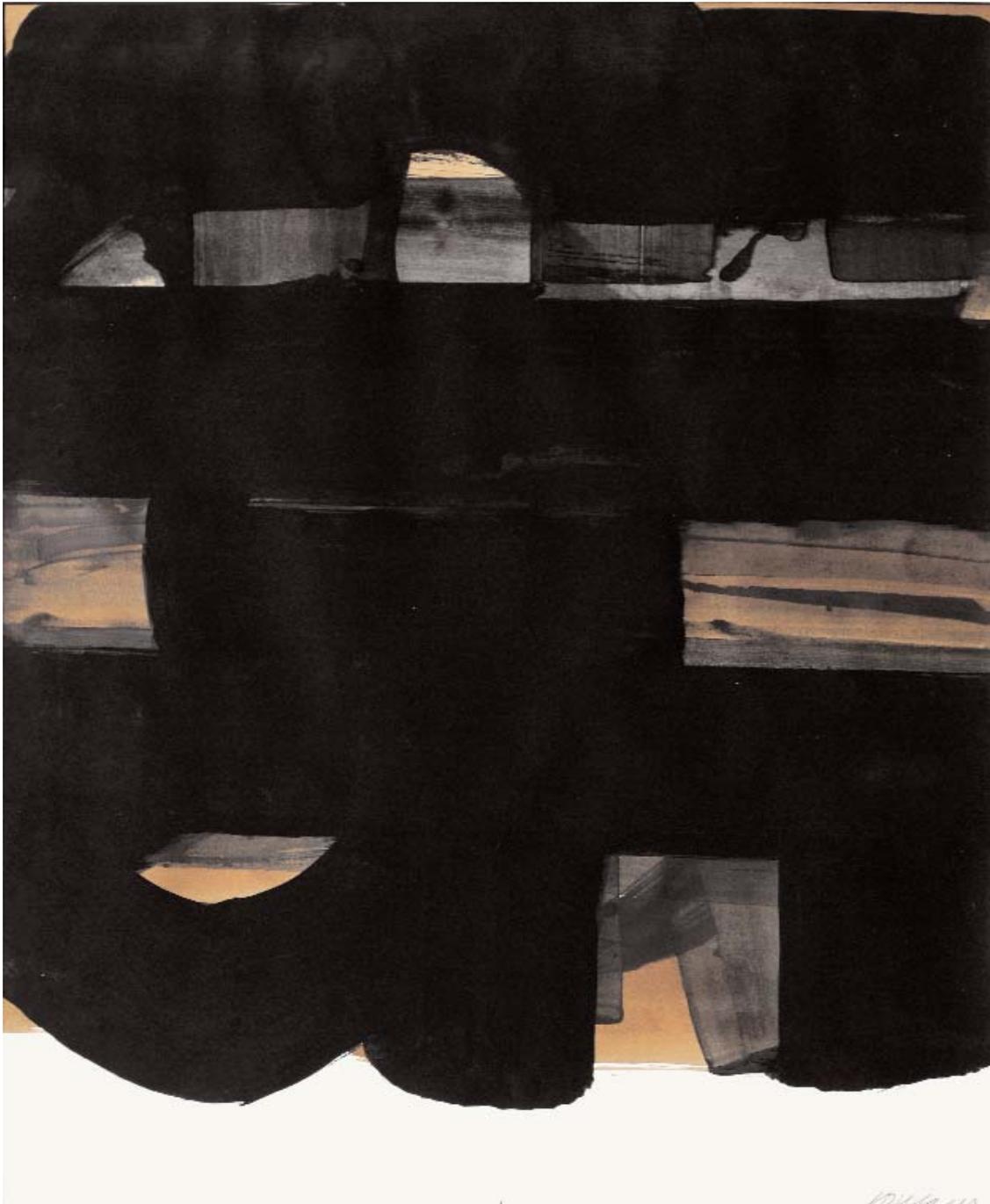
Huile sur toile

Signée en bas à droite, datée au dos

100 x 80 cm

100 000 / 120 000 DH

9 100 / 10 900 €



o6o

o6o

PIERRE SOULAGES (NÉ EN 1919)

COMPOSITION

Gouache et brou de noix sur papier. Signé en bas à droite

74,5 x 53,5 cm

900 000 / 1 100 000 DH

81 800 / 100 000 €

Une rétrospective de l'œuvre de Pierre Soulages est actuellement exposée au Musée Beaubourg à Paris en hommage à son travail déterminant au cours de la seconde moitié du XX^e Siècle.

Jilali Gharbaoui

Jilali Gharbaoui est né en 1930 à Jorf El Melh près de Sidi Kacem. Ayant perdu très tôt ses parents, il est élevé dans un orphelinat. Gharbaoui est depuis son plus jeune âge attiré par la peinture. Parallèlement à la distribution de journaux à Fès, il commence à peindre des tableaux impressionnistes. La peinture, son don précoce, lui vaut une bourse d'études, de 1952 à 1956, à l'Ecole Supérieure des Beaux Arts de Paris. Il poursuit sa formation en arts plastiques à l'Académie Julian en 1957, avant de séjourner un an à Rome, en qualité de boursier du gouvernement italien. De retour au Maroc en 1960, Jilali Gharbaoui s'installe à Rabat. Après une courte période d'expressionnisme, il s'achemine vers la peinture informelle. A partir de 1952, il commence à peindre des tableaux non figuratifs, avec une gestualité nerveuse. Jilali Gharbaoui occupe une place fondamentale dans l'histoire des arts plastiques au Maroc. Il est le premier peintre qui a porté l'abstraction jusqu'à

ses derniers retranchements. Lyrique dans sa facture, Jilali Gharbaoui n'en peignait pas moins un univers tourmenté. La vie personnelle du peintre est traversée par de fréquentes crises de dépression qui l'obligent à effectuer plusieurs séjours dans des hôpitaux psychiatriques. Sa vie privée est inséparable de son art : la tension qui se dégage de ses œuvres entretient une juste résonance avec son mal de vivre. Il s'est éteint en 1971, sur un banc public au Champ de Mars à Paris. Les tableaux de Gharbaoui figurent dans diverses collections au Maroc, en France, en Angleterre, en Allemagne et aux Etats-Unis. Son œuvre est très complexe et très atypique. Différent des artistes marocains de l'époque, il possède un don qui lui permet d'être en avance sur son temps. Pour analyser Gharbaoui et sa peinture, il vaut mieux se placer dans un contexte international et voir les productions existant à l'époque ainsi que les artistes qui l'inspirent.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 1980** : Rétrospective galerie l'Oeil noir, Rabat
- 1966-67** : Amsterdam ; Montréal
- 1965** : Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat
- 1962** : Galerie La Découverte, Rabat
- 1959** : Mission Culturelle Française, Rabat et Casablanca
- 1958** : Centre italo-arabe, Rome
- 1957** : Galerie Venise Cadre, Casablanca

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 1995** : « Regards immortels », organisée par la SGMB, Riad Salam, Casablanca
- 1993** : Fondation ONA pour la parution de « Fulgurances Gharbaoui »
- 1989** : « Peinture marocaine », centre culturel del conte Duque, Madrid
- 1974** : « Peinture Marocaine dans les collections », Galerie Nadar, Casablanca
- 1962** : Biennale de Paris ; Peintres Contemporains de l'Ecole de Paris
- 1959** : Exposition itinérante au Japon, Mexique et Allemagne ; Biennale de Paris
- 1957** : Exposition avec Melehi au Centre Italo-Arabe, Rome ; Museum of Art (1er prix), San Francisco

BIBLIOGRAPHIE

- « Fulgurances » de Yasmina Filali, Fondation ONA.



Jilali Gharbaoui présentant ses oeuvres lors de l'exposition à la galerie La Mamounya à Rabat en 1958.



061

061

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)

COMPOSITION, 1959

Gouache sur carton

Signé Djilil Gharbaoui et daté en bas à droite

50 x 65 cm

230 000 / 250 000 DH

20 900 / 22 700 €



062

062

**JILALI GHARBAOUI
(1930-1971)**

COMPOSITION, 1963

Technique mixte sur papier

Signée et datée en bas à droite

49 x 69 cm

160 000 / 180 000 DH

14 500 / 16 400 €



063

063

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)

COMPOSITION, 1967

Huile sur toile

Signée et datée en bas à droite

75 x 116,5 cm

400 000 / 450 000 DH

36 400 / 40 900 €

Collection Docteur Mustafa Benslimane

Le docteur Mustafa Benslimane fut l'un des grands amis proches de Jilali Gharbaoui. Il fut d'ailleurs l'une des rares personnes à conserver des liens avec lui après son départ pour Paris en 1971.

Les œuvres réunies par le docteur Mustafa Benslimane étaient considérées par l'artiste comme faisant partie des plus abouties qu'il aurait produites.

Dans une lettre datée 1971, peu avant sa mort, Gharbaoui demande à Benslimane de confier certaines de ses œuvres en vue de les exposer au Musée d'Art Moderne de Paris, dans le cadre d'un événement à venir.

La collection Benslimane représente une source historique de documents majeurs sur l'œuvre de Gharbaoui et nous apprend que l'artiste a souvent reproduit la même scène à quelques variantes près. Une oeuvre proche datée de 1950 avait été vendue par nos soins le 19 août 2003 (lot n° 165) et une seconde figure au sein de la collection ONA et se trouve reproduite à la page 83 de l'ouvrage « Fulgurances » de Yasmina Filali.

Toutes ces œuvres ont été réalisées à des périodes différentes et fort probablement à partir d'une photographie conservée par l'artiste.

Nous pouvons penser qu'il s'essayait par moments à un exercice de figuration en vue de commercialiser plus facilement ses œuvres.

064
JILALI GHARBAOUI
(1930-1971)
RUELLE DE MÉDINA
Huile sur toile
Signée et datée en haut à droite
100 x 65 cm
350 000 / 400 000 DH
31 800 / 36 400 €



Gharbaoui
1969

064

Collection Docteur Mustafa Benslimane

Gharbaoui est le premier artiste marocain à avoir libéré sa gestuelle dans son travail.

Influencé par l'Ecole de Paris, il s'affirme, dès son retour au Maroc, comme l'un des pionniers de la peinture moderne marocaine.

Dans cette œuvre, c'est toute l'intensité de la gestuelle qui est révélée. L'artiste y déploie également ses talents de coloriste et crée un dialogue saisissant entre la nervosité et la couleur.

Cette œuvre nous semble vraisemblablement être l'une des plus importantes connues à ce jour.



065

065

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)

COMPOSITION, 1959

Huile sur toile

Signée et datée en bas à droite

65 x 100 cm

600 000 / 700 000 DH

54 500 / 63 600 €



066

066

FOUAD BELLAMINE (NÉ EN 1950)

COMPOSITION, 1988

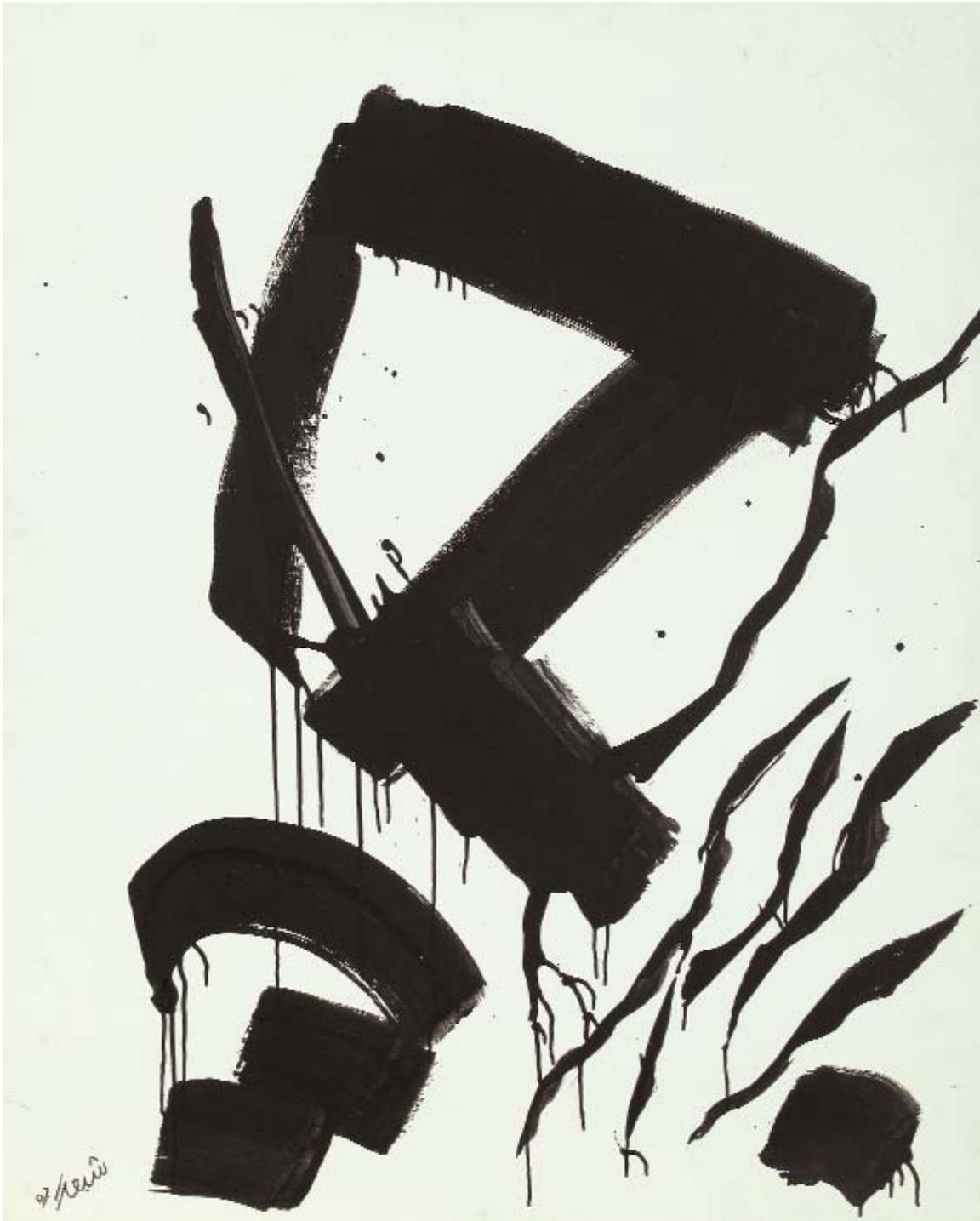
Huile sur panneau marouflé sur toile

Signée et datée au dos

50 x 65 cm

45 000 / 50 000 DH

4 100 / 4 500 €



067

067
MOHAMED CHEBAA (NÉ EN 1935)

COMPOSITION, 2007

Acrylique sur toile

Signée et datée en bas à gauche

125 x 100 cm

90 000 / 100 000 DH

8 200 / 9 100 €



o68

o68

SAAD HASSANI (NÉ EN 1948)

L'ÉCHIQUIER

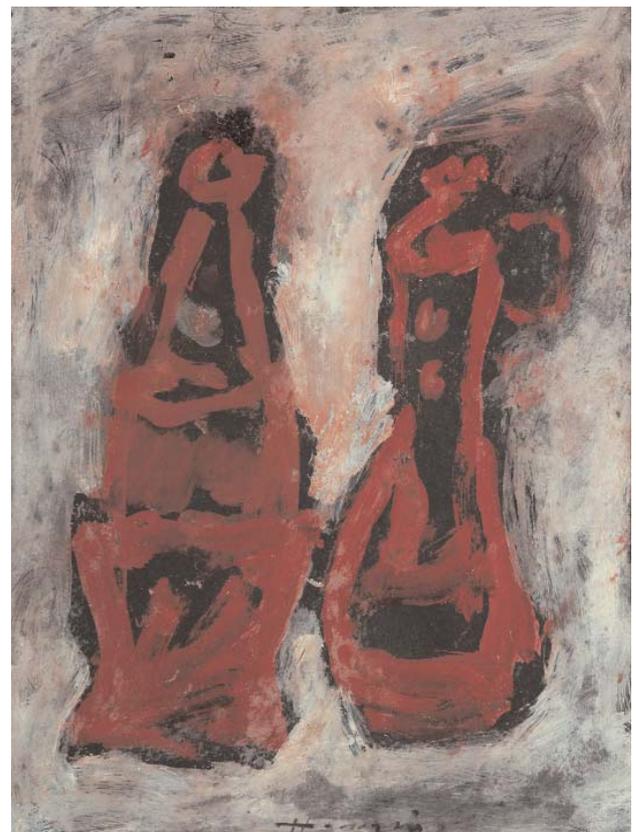
Technique mixte sur toile

Signée en bas au centre

50 x 50 cm

35 000 / 45 000 DH

3 200 / 4 100 €



o69

o69

SAAD HASSANI (NÉ EN 1948)

COMPOSITION

Technique mixte papier

Signée en bas au centre

32 x 24 cm

20 000 / 25 000 DH

1 800 / 2 300 €

070
SAAD HASSANI (NÉ EN 1948)
L'ÉCHIQUIER

Technique mixte sur panneau
Signée en bas au centre
50 x 50 cm

35 000 / 45 000 DH
3 200 / 4 100 €



070

071
SAAD HASSANI (NÉ EN 1948)
L'ÉCHIQUIER

Technique mixte sur panneau
Signée en bas au centre
50 x 50 cm

35 000 / 45 000 DH
3 200 / 4 100 €



071

Georges Mathieu

Georges Victor Mathieu d'Escaudœuvres dit Georges Mathieu né le 27 janvier 1921 à Boulogne-sur-Mer, est un artiste français considéré comme un des pères de l'abstraction lyrique. Né au sein d'une famille de banquiers, Georges Mathieu s'oriente d'abord vers des études de droit et de philosophie. Dès 1942, il décide de se tourner vers les arts plastiques. Georges Mathieu est considéré comme l'un des pères de l'abstraction lyrique, qui inspira les peintres expressionnistes abstraits américains, notamment Jackson Pollock. L'artiste ne se consacre que tardivement à la peinture, pendant la guerre, mais dès ses premières toiles, il exprime sa radicalité en écrasant directement la peinture sortie du tube sur le support. Fortement opposé à l'abstraction géométrique qui règne en maître en France au sortir de la guerre, Georges Mathieu organise à partir de 1947 une série de manifestations visant à promouvoir ce qu'il nomme l'« abstraction lyrique », style laissant libre cours au geste de l'artiste, qui, pour se

mettre plus encore en danger, peint souvent en public. L'artiste, que Malraux surnomma « le calligraphe occidental », réalise peu après de grandes toiles, et connaît un large succès au Japon. Dans les années 1960, Mathieu comprend qu'il faut étendre son style à tous les aspects de la vie moderne, et se fait designer : il exécute des modèles de meubles et d'objets d'art, et sera également le créateur du premier logo d'Antenne 2. Au même moment, il s'attaque à un autre combat, celui de l'éducation, qu'il souhaite guidée non plus par la raison, mais par le sentiment. Il sera ainsi un membre actif de la Commission pour la réforme de l'enseignement artistique du ministère de l'Education nationale. L'œuvre de Georges Mathieu est alors célébrée dans le monde entier, et des rétrospectives lui sont consacrées, au musée d'Art Moderne de Paris, au Grand Palais et plus récemment au Jeu de Paume, en 2003. Il est membre de l'Académie des Beaux-Arts depuis 1975.



MUSEES

- Musée Picasso, Antibes ; Mairie de Boulogne-Billancourt, France
- Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, Boulogne-sur-Mer, France
- Musée d'Unterlinden, Colmar, France
- Musée des Beaux-Arts, Dijon, France
- Musée de Peinture et de Sculpture, Grenoble ; Palais des Beaux-Arts, Lille
- Musée des Beaux-Arts, Lyon ; Maison de la Radio, Paris
- Musée National d'Art Moderne, Paris
- Musée Bezalel, Jérusalem ; Galleria Nazionale d'Arte Moderna, Rome
- Musée d'Art Moderne, Tokyo ; Fondation Peter Stuyvesant, Amsterdam
- Tate Gallery, Londres
- Museum of Fine Arts, Houston
- Museum of Modern Art, Solomon R. Guggenheim
- Museum of New York

BIBLIOGRAPHIE

- « Mathieu, 50 ans de création », aux éditions Hervas, 2003

072

GEORGES MATHIEU
(NÉ EN 1921)

GOUFFRES D'OMBRE

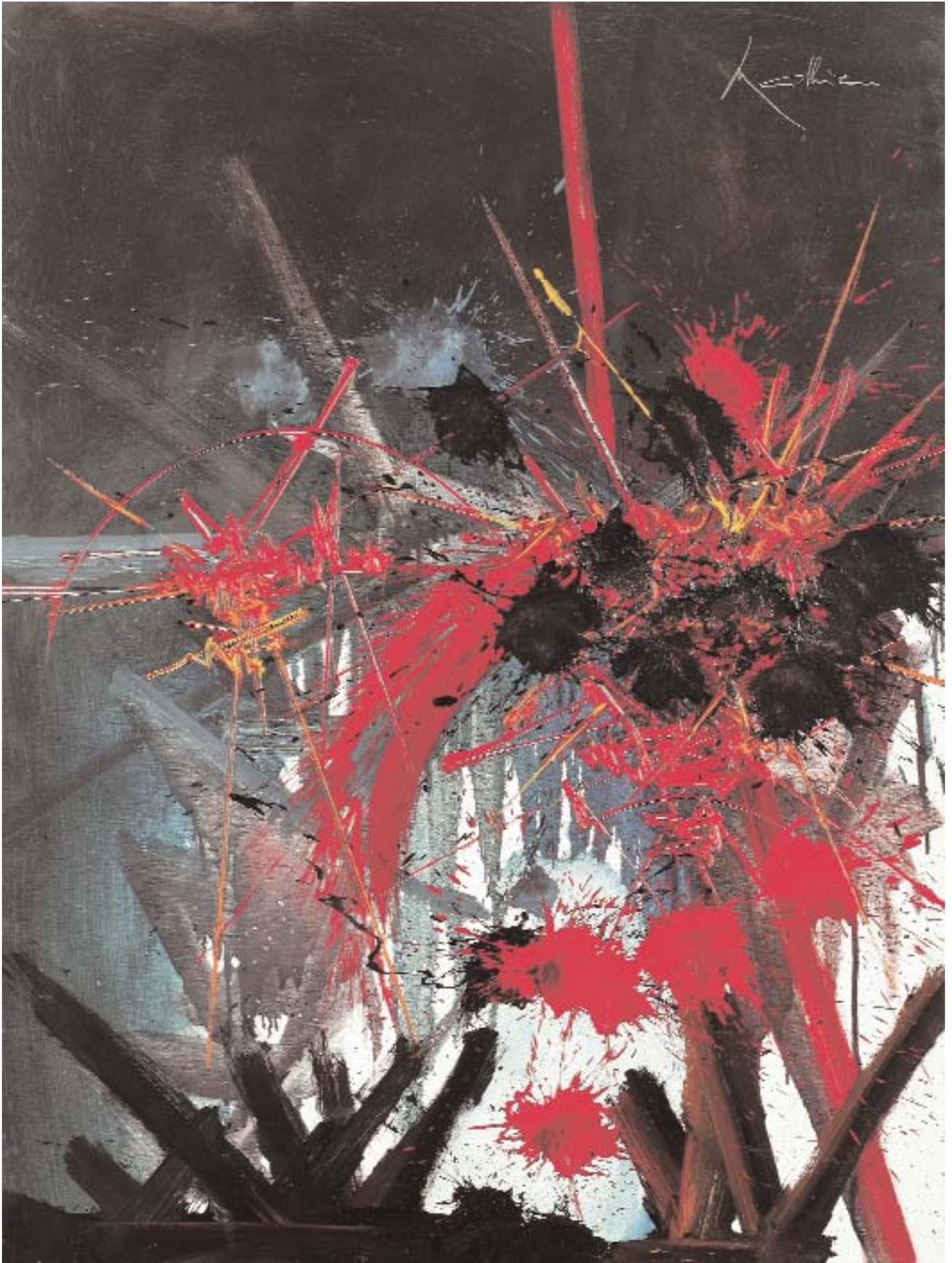
Huile sur toile

Signée en haut à droite, titrée au dos

130 x 97 cm

800 000 / 1 000 000 DH

72 700 / 90 900 €



072

Miloud Labied

Miloud Labied est né en 1939 à douar Oulad Youssef dans la région de Kalaat Sraghna. Il se rend à Salé, avec sa famille, en 1945. Autodidacte, Miloud Labied n'a jamais été au msid ou à l'école. Il se cramponne à la peinture : « C'était un moyen d'expression vital pour moi », se souvient l'artiste. Il fréquente l'atelier de Jacqueline Brodskis où il développe son don et sa technique. Sa première exposition remonte à 1958 au Musée des Oudayas à Rabat. Après une courte période de peinture dite naïve, Miloud Labied s'oriente vers l'abstraction. « J'ai compris que la figuration ne mène à rien. J'ai cherché autre chose ». Peintre chercheur qui renouvelle constamment son art, Miloud Labied a exploré

plusieurs formes mais ne s'est jamais complu en un seul style. La solution à un problème le plonge à chaque fois dans une nouvelle aventure. Miloud a été naïf, abstrait lyrique, abstrait géométrique, sculpteur et photographe. Dans ses derniers tableaux, il mêle abstraction et figuration. Sa peinture témoigne d'une grande maturité et d'une façon très personnelle de créer le foyer énergétique de ses tableaux. Miloud Labied a créé une Fondation des arts graphiques où il expose des estampes de peintres étrangers et marocains, entre Marrakech et Amizmiz. La vie de Miloud Labied est partagée entre cette fondation et son atelier à Rabat. Il décède en 2008



PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

2006-2007 : Galerie Venise Cadre, Casablanca

2000 : Galerie Bab Rouah, Rabat

1992 : Galerie Almanar, Casablanca ; Galerie l'Atelier, Rabat

1983 : Galerie Bab Rouah, Rabat ; Galerie Oeil, Rabat

1977 : Galerie Nadar, Casablanca ; Galerie Structure BS, Rabat

1976 : Galerie Nadar, Casablanca

1975 : « Gouache », Galerie l'Atelier, Rabat ; « Reliefs », Galerie Nadar, Casablanca ; Galerie Bab Rouah, avec Kacimi, Rabat

1969 : Galerie La Découverte, Rabat

1963 à 1968 : Galerie Bab Rouah, Rabat

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

2006 : « Cent ans de peinture au Maroc », institut Français de Rabat

2004 : Wereldmuseum, Rotterdam

2003 : Art contemporain du Maroc, Bruxelles ; The Brunei Gallery, Londres

1999 : Salon d'Automne, Casablanca ; « Peintres en partage », Paris

1997 : Rencontre inter-arabe et méditerranéenne, Bab Rouah, Rabat

1991 : Palacio de Cristal, Madrid ; « Présence artistique du Maroc », Portugal

1988 : « Peinture contemporaine au Maroc », Bruxelles, Ostende et Liège

1986 : « Présence artistiques du Maroc », Grenoble

1981 : Peinture marocaine contemporaine, Fondation Joan Miro, Barcelone

1978 : 2e Biennale arabe, Rabat ; Petits formats, Galerie l'Atelier, Rabat

1972 : Première biennale arabe, Bagdad

1969 : « Ecole marocaine », Copenhague

1964 : Rencontre internationale, Musée des Oudayas, Rabat

1958 : Musée des Oudayas, Rabat



073

073

MILOUD LABIED
(1939-2008)

COMPOSITION

Technique mixte sur papier

Signée en bas à droite

50 x 65 cm

80 000 / 90 000 DH

7 300 / 8 200 €



074

074

MILOUD LABIED (1939-2008)

COMPOSITION

Technique mixte sur papier

Signée en bas à gauche

38,5 x 32 cm

45 000 / 50 000 DH

4 100 / 4 500 €



075

075
MILOUD LABIED (1939-2008)

COMPOSITION

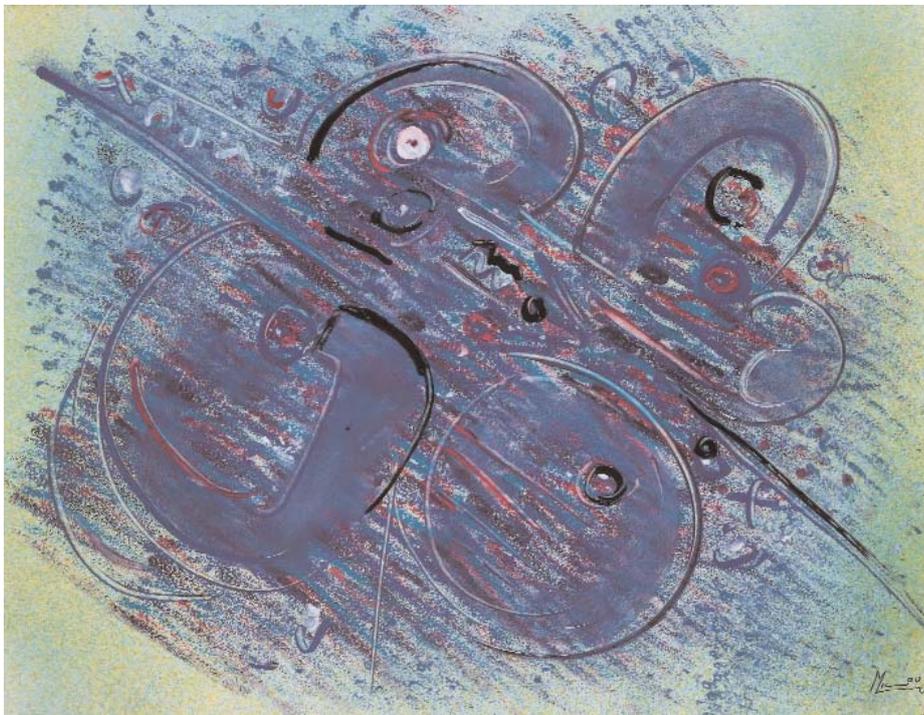
Technique mixte sur papier

Signée en bas à droite

50 x 65 cm

80 000 / 100 000 DH

7 300 / 9 100 €



076

076
MILOUD LABIED (1939-2008)

COMPOSITION

Technique mixte sur papier

Signée en bas à droite

50 x 65 cm

70 000 / 80 000 DH

6 400 / 7 300 €



077

077

MILOUD LABIED (1939-2008)

COMPOSITION, 1980

Huile sur toile

Signée et datée en bas à gauche

80 x 110 cm

250 000 / 300 000 DH

22 700 / 27 300 €

Serge Poliakoff

Serge Poliakoff, peintre français d'origine russe appartenant à la nouvelle École de Paris est né à Moscou le 8 janvier 1900. Serge Poliakoff passa sa jeunesse dans une famille appartenant à une société raffinée particulièrement aisée : Son père, kirghize, qui avait possédé des élevages de chevaux, procure l'armée et possède une écurie de course. Sa mère l'entraîne tous les jours à l'église où les icônes le fascinent. Il s'inscrit à l'école de dessin de Moscou. Fuyant la révolution, il quitta la Russie en 1918 et il arrive en 1920 à Constantinople, subsistant grâce à son talent de guitariste, puis passant par Sofia, Belgrade, Vienne et Berlin. Poliakoff s'établit en 1923 à Paris où il ne cessera de jouer dans les cabarets russes.

En 1929, il s'inscrit à l'Académie de la Grande Chaumière. Ses peintures demeurent académiques jusqu'à la découverte qu'il fait à Londres, où il séjourne de 1935 à 1937, de l'art abstrait et de la luminosité des couleurs des sarcophages égyptiens. Il se lie peu après avec Kandinsky, Sonia Terk, Robert Delaunay et Otto Freundlich. Sa peinture se dégageant de toute représentation, Poliakoff est rapidement considéré comme l'un des peintres les plus puissants de sa génération.

En 1962, une salle est réservée à ses peintures à la Biennale de Venise et Poliakoff est naturalisé français la même année. Ses œuvres figurent dans la plupart des musées européens et new-yorkais. Il s'éteint en 1969.



PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES & COLLECTIVES

- 1988 :** The Seibu Museum of Art, Tokyo
- 1981 :** Galerie Louis Carré, Paris
- 1974 :** Galerie Jiyugaoka, Tokyo
- 1972 :** Museum der Schönen Kunst, Copenhague
- 1968 :** Lefebvre Gallery, New-York
- 1964 :** Galerie de France, Paris
- 1954 :** Galerie der Spiegel, Cologne
- 1952 :** Circle and square gallery, New-York
- 1945 :** Galerie l'Esquisse, Paris

MUSEES

- Musée de Saint-Germain-En-Laye
- Musée des Beaux-Arts, Charleroi
- Musée des Beaux-Arts, Mons
- Musée Maillol, Paris

BIBLIOGRAPHIE

- « Serge Poliakoff », de François Brüttsch aux Editions Ides et Calandes, Neuchâtel, 1993
- « Serge Poliakoff, dans l'École de Paris 1945-1965 » de Lydia Haramburg, Ides et caissette, 1993
- « Serge Poliakoff », Italie, 1971
- « Segno Gesto Materio », archives Serge Poliakoff

078

SERGE POLIAKOFF
(1900-1969)

COMPOSITION

Gouache sur papier
Signée en bas à droite
62 x 48 cm

700 000 / 800 000 DH
63 600 / 72 700 €





079

079
MILOUD LABIED (1939-2008)

CORPS DE FEMME

Technique sur papier

Signée en bas à gauche

65,5 x 50 cm

90 000 / 110 000 DH

8 200 / 10 000 €



080

080

MILOUD LABIED (1939-2008)

PERSONNAGE, 2001

Technique mixte sur papier

Signée et datée en bas à gauche

63 x 58 cm

120 000 / 150 000 DH

10 900 / 13 600 €

Mohamed Kacimi

Mohamed Kacimi est né en 1942 à Meknès. Educateur pour enfants dans les années 60, Kacimi découvre la peinture en fréquentant l'atelier de Jacqueline Brodskis. Il devient très vite une figure importante des arts plastiques au Maroc. Le peintre Mohamed Kacimi acquiert, en effet, une importance considérable à partir des années 70. Il est salué en Europe et dans les pays arabes. C'est l'un des rares peintres marocains représentés par une galerie parisienne : Florence Touber. « La Revue noire » lui a consacré un numéro spécial.

« Le Monde diplomatique » faisait régulièrement paraître des reproductions de ses peintures à la première page. Fêru de poésie, Kacimi a publié des recueils. Il a aussi un sens aigu de l'engagement pour les droits de l'Homme, qu'il plaçait au centre de son oeuvre. Polis, limés, poncés, fourbis, les hommes peints par Kacimi sont débarrassés de tout superflu. Pour sonder leur mystère, Kacimi les dépossède de toute boursoufflure, les réduit à leur apparence élémentaire. Mohamed Kacimi est décédé le 27 octobre 2003 à Rabat.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

2002-2003 : « Mohamed Kacimi », Al Riwaq Art Gallery, Bahrein

2002 : Galerie Florence Touber, Paris

Atelier Porte 2 A, Bordeaux ; Institut français, Dakar

1998 : Galerie Le Bateau-Lavoir, Grenoble

1996 : Maison de la culture, Bourges ; Amiens

1994 : Atelier ouvert, Hôpital Ephémère, Paris

1990 : Galerie Huit, Poissy ; Galerie Nadar, Casablanca

1988 : Musée de l'Institut du Monde Arabe, Paris

1987 : Galerie Alif-Ba, Casablanca

1985 : Centre Bonlieu, Annecy ; Galerie Jean-Claude David, Grenoble

1984 : Galerie de la F.O.L., Montpellier

1982 : Galerie Nadar, Casablanca ; Galerie de l'Office de Tourisme, Marrakech

1981 : Deutsche Bank AG, Bonn ; Galerie Centrale, Genève

1977-1978 : Galerie Nadar, Casablanca

1975 : Galerie Nadar, Casablanca ; Galerie l'Atelier, Rabat

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

2001 : « Maroc contemporain : Peinture et Livres d'artiste », De Markten, Bruxelles

1998 : Musée d'Art Moderne, Paris

1996 : Biennale internationale de Dakar

1995 : « La peinture marocaine dans les collections françaises », BMCE, Paris

1993 : 5ème Biennale internationale, Le Caire (1er prix)

1989 : Galerie Etienne Dinet, Paris ; Musée provincial, Liège ; Ostende

1987 : Arab Contemporary Art, Londres ; Exposition internationale, Baghdad

1985 : Musée des Arts africains et océaniques, Paris ; Foire de Bâle

1983 : Peinture marocaine, Koweït ; URSS ; Walt Disney Hall, Californie

1965-1981 : Expositions, biennales et festivals : Madrid, Montréal, Alger, Copenhague, Paris, Essaouira, Fès, Nador, Bijeka, Koweït, Bonn, Barcelone, Tunis, Rabat, Meknès et Londres





081

081

MOHAMED KACIMI (1942-2003)

ESPRIT DU CORPS

Huile sur panneau

Signée en bas au centre

46,5 x 46,5 cm

100 000 / 120 000 DH

9 100 / 10 900 €



082

082

MOHAMED KACIMI (1942-2003)

COMPOSITION

Huile sur toile

Signée au dos

101 x 111 cm

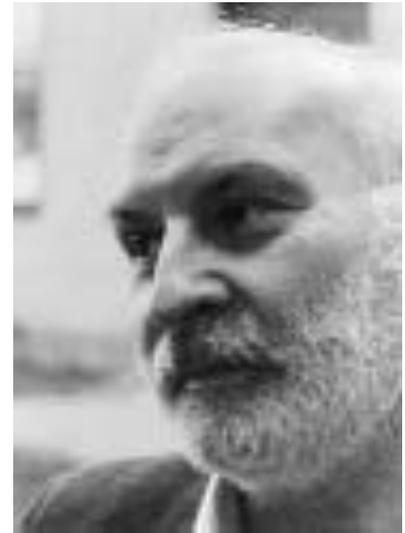
250 000 / 300 000 DH

22 700 / 27 300 €

Arman

Arman, né Armand Pierre Fernandez le 17 novembre 1928 est un artiste français, peintre, sculpteur et plasticien, célèbre pour ses "accumulations". Il étudie à l'École des Arts décoratifs de Nice, puis à l'École du Louvre. Fin 1957, Arman, qui signait ses oeuvres de son prénom en hommage à Van Gogh, décide d'abandonner le "d" d'Armand et officialise sa signature d'artiste à l'occasion d'une exposition chez Iris Clert en 1958. En octobre 1960, sous la houlette du critique d'art Pierre Restany, il devient avec Yves Klein l'un des membres fondateurs du groupe des

Nouveaux Réalistes « nouvelles approches perceptives du réel » aux côtés notamment de François Dufrêne, Raymond Hains, Martial Raysse, Daniel Spoerri, Jean Tinguely et Jacques Villeglé, rejoint plus tard par César, Mimmo Rotella, Niki de Saint Phalle, Christo et Gérard Deschamps. A partir de 1961, Arman développe sa carrière à New York où il réside et travaille la moitié de son temps en alternance avec sa vie à Nice jusqu'en 1967, puis à Vence jusqu'à sa mort. Arman est décédé le 22 octobre 2005.



PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2005 :** Musée des Beaux-Arts, Reims
- 2004 :** Marlborough Gallery, Monaco et Madrid
- 2003 :** Musée d'Art Contemporain, Téhéran
- 2002 :** Kunsthaus Grenchen, Grenchen, Suisse
- 2001 :** Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain, Nice
- 2000 :** « Fragmentations », Galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois
- 1999 :** Museum of Art, Tel Aviv ; Galerie Piltzer, Paris
- 1997 :** « Trésors cachés », Galerie Enrico Navarra, Paris
- 1995 :** Rétrospective à la Galerie Georges-Philippe Vallois, Paris
- 1991 :** The Museum of Fine Arts, Houston, USA
- 1990 :** « Dirty Paintings », Marisa del Re Gallery, New York
- 1986 :** « Gods and Goddesses », Marisa del Re Gallery, New York
- 1985 :** Seibu Museum of Art, Tokyo
- 1983 :** Marisa del Re Gallery, New York
- 1981 :** Akira Ikeda Gallery, Tokyo
- 1978 :** « Hard & Soft », Andrew Crispo Gallery, New York
- 1975 :** « Happening Conscious Vandalism », John Gibbson Gallery, New York
- 1974 :** « Concrete Lyrics », Andrew Crispo Gallery, New York
- 1973 :** « Selected Activities », John Gibbson Gallery, New York
- 1972 :** « Les moments d'Arman », Galerie de l'oeil, Paris
- 1969 :** Galerie Mathias Fels, Paris ; Galerie Ileana Sonnabend, Paris
- 1968 :** Sidney Janis Gallery, New York
- 1967 :** Galerie Ileana Sonnabend, Paris
- 1963 :** Sidney Janis Gallery, New York ; Galerie Lawrence, Paris
- 1962 :** Dwan Gallery, Los Angeles ; Galerie Lawrence, Paris
- 1960 :** « Poubelles et Accumulations », Galerie Schmela, Düsseldorf
- 1958 :** « Les Olympiens », Galerie Iris Clert, Paris
- 1956 :** Galerie du Haut-Pavé, Paris



083

083

ARMAN (1928-2005)

EMPREINTE DE VIOLONCELLES

Technique mixte sur toile. Signée en bas à gauche

183,5 x 130,5 cm

400 000 / 450 000 DH

36 400 / 40 900 €

Picasso Pablo

Pablo Picasso était un artiste espagnol né à Malaga le 25 octobre 1881, mort le 8 avril 1973 à Mougins. Il est principalement connu pour ses peintures, et est l'un des artistes majeurs du XXe siècle. Il est, avec Georges Braque, le fondateur du mouvement cubiste. Le père de Picasso, Don José Ruiz y Blanco, était peintre et professeur de dessin à l'école de Malaga appelée "San Telmo". Il est en outre conservateur du musée municipal. Il réalise ses premiers tableaux dès huit ans. En 1896, il entre à l'école des Beaux-Arts de Barcelone. Signant d'abord du nom de son père, Ruiz Blanco, il choisit finalement d'utiliser le nom de sa mère, Picasso, à partir de 1901.

La période bleue correspond aux années 1901-1903. Elle tire son nom du fait que le bleu est la teinte dominante de ses toiles à cette époque, qui a débuté avec le suicide de son ami Carlos Casagemas ce qui explique qu'elle soit marquée par les thèmes de la mort, de la vieillesse et de la pauvreté.

À partir de 1904, il s'installe à Paris. Il y rencontre sa première femme : Fernande Olivier. C'est le début de la période rose. Comme précédemment, c'est l'utilisation des teintes rosées dominantes qui explique cette dénomination. Les thèmes abordés restent mélancoliques et dominés par les

sentiments ; on y trouve aussi de nombreuses références au monde du cirque. Picasso privilégia pendant cette période le travail sur le trait, le dessin, plutôt que sur la couleur. De 1906 à 1914, il réalise avec Georges Braque des peintures qui seront appelées cubistes. Elles sont caractérisées par une recherche sur la géométrie et les formes représentées : tous les objets se retrouvent divisés et réduits en formes géométriques simples, souvent des carrés. Cela signifie en fait qu'un objet n'est pas représenté tel qu'il apparaît visiblement, mais par des codes correspondant à sa réalité connue. Un même personnage sera par exemple représenté à la fois de profil et de face. Par la suite, les peintures sont devenues des collages, intégrant diverses sortes de matériaux. Picasso revient ensuite pendant quelques années au figuratif, avec notamment des portraits. Dans les années 1920, il se rapproche du mouvement surréaliste. Les corps représentés sont difformes, disloqués, monstrueux. À la suite du bombardement à Guernica pendant la guerre civile espagnole, en 1937, Picasso réalise l'une de ses œuvres les plus célèbres, appelée aussi Guernica. Elle symbolise toute l'horreur de la guerre et la colère ressentie par Picasso.



084

PABLO PICASSO
(1881-1973)

PROTRAIT D'HOMME
BARBU DE PROFIL, 1931

encre sur papier
Signée et datée en bas à droite
32,5 x 25,5 cm

700 000 / 800 000 DH
63 600 / 72 700 €

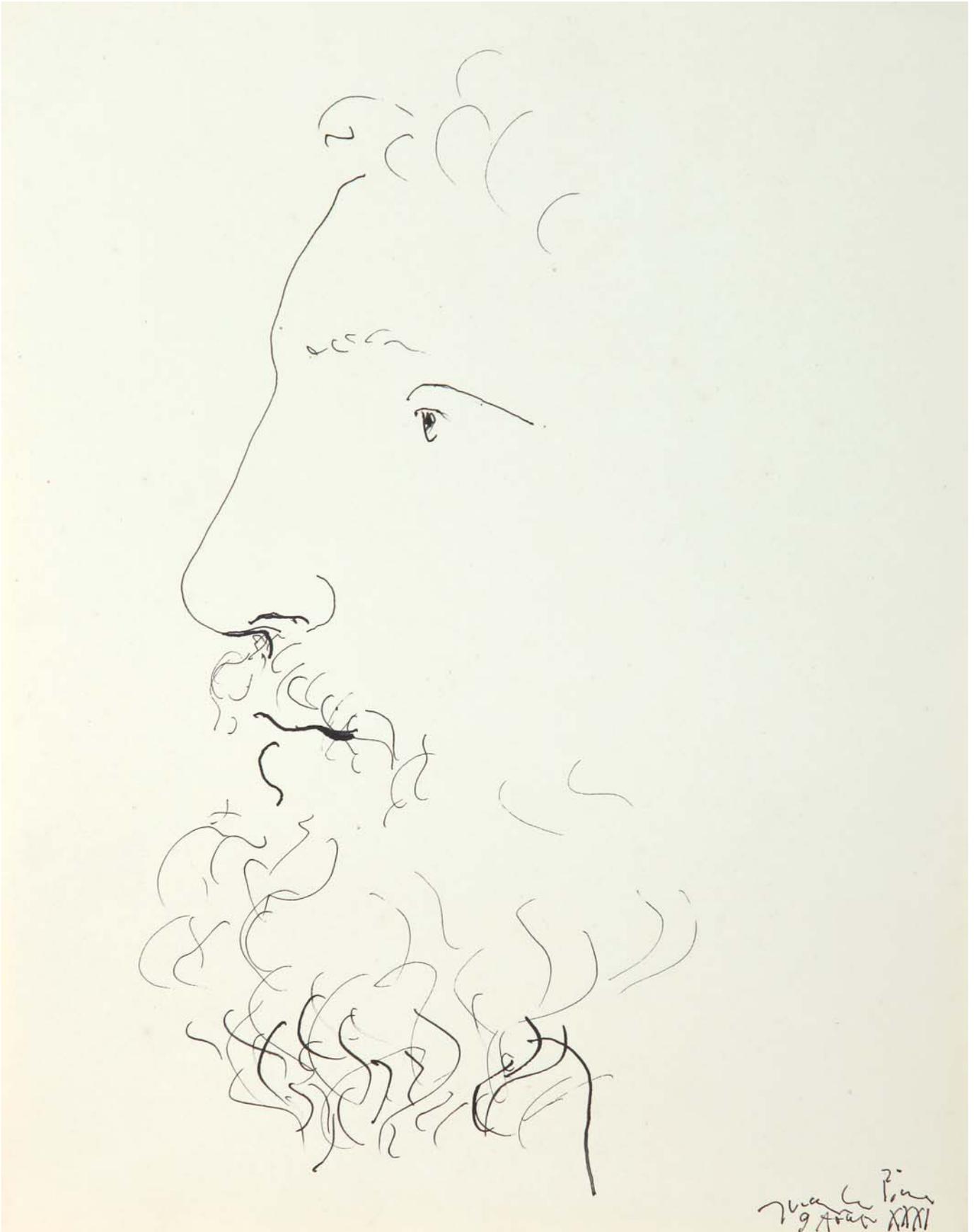
Cette oeuvre est accompagnée d'un certificat d'authenticité de Madame Maya Widmaier Picasso, fille de Pablo Picasso.

Ce magnifique dessin, encre de chine sur papier est d'une grande pureté, sans repentir, vraisemblablement la tête de Jupiter, fait à Juan-les-Pins en août 1931 à l'époque où Picasso vivait son grand amour avec Marie thérèse Walter et travaillait avec enthousiasme, puissance et sérénité à sa grande oeuvre gravée : Les métamorphoses d'Ovide.

MUSÉES

- Ludwig Museum, Cologne
- Berggruen Museum, Berlin
- Kunstsammlung Nordrhein, Dusseldorf
- Art Gallery of Ontario, Canada
- Guggenheim, Bilbao
- Museo Picasso, Barcelone
- Museo Nacional de Arte Reina Sofia, Madrid
- Modern Art Museum of Fort Worth, Etats Unis
- Norton Simon Museum, Pasadena
- The Metropolitan Museum of Art, New York
- Guggenheim Museum, New York
- Museum of Modern Art, New York

- The Phillips Collection, Washington
- Museum of Fine Arts, Boston
- Los Angeles County Museum of Art
- Fine Arts Museums, San Francisco
- Museum of Modern Art, San Francisco
- Musée Picasso, Antibes
- Musée National d'Art Moderne, Paris
- Peggy Guggenheim Collection, Venise
- Hakone Open-Air Museum, Hakone, Japon
- National Gallery, Londres
- Musée Pouchkine, Moscou
- Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg



Juan La Pina
19 Abril XXI

Yves Klein

Yves Klein est né le 28 avril 1928 à Nice. Malgré une carrière artistique assez courte (1954-1962), il est considéré comme l'un des plus importants protagonistes de l'avant-garde artistique d'après-guerre. Yves Klein est né de parents artistes : son père est un peintre figuratif, sa mère travaille l'abstraction. Klein se démarquera de cette contradiction familiale en créant une œuvre dont le but est l'« immatériel », au-delà même de l'abstrait. Mais il débute tardivement, sa carrière d'artiste en peignant de grands monochromes. La rencontre de Pierre Restany, critique et théoricien du Nouveau Réalisme, est déterminante. Explorant plus avant les capacités

symboliques de la couleur, Klein met au point en 1956 le fameux IKB (International Klein Blue), et fait du bleu sa couleur de prédilection, symbole du monde immatériel. Plus tard s'y joindront l'or, couleur-matière de l'alchimie et des icônes, puis le rose, couleur de l'incarnation. Dans sa quête perpétuelle de l'immatériel, Klein s'entraîne au « saut dans le vide », imagine une architecture d'air et de feu, exécute des Peintures de feu, signe le ciel à son verso pour se l'approprier, compose une Symphonie monotone sur une seule note... Influencé par l'art japonais, il réalise des Cosmogonies, laissant la nature et les caprices du temps agir sur la toile.



PRINCIPALES EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

- 2007 :** Centre Georges Pompidou, Paris
- 2006 :** Centre Georges Pompidou, Paris
- 1994 :** Rétrospective Musées Ludwig, Cologne
Rétrospective Haus Lange à Krefeld
Galerie Leo Castelli, New York
- 1960 :** Galerie d'Art Contemporain, Paris
Galerie Rive Droite, Paris
- 1959 :** Galerie Iris Clert, Paris
- 1957 :** Galerie Iris Clert, Paris
Galerie Colette Allendy, Paris
- 1956 :** Galerie Colette Allendy, Paris
Galerie Apollinaire, Milan
Galerie Schmela, Düsseldorf
Gallery One, Londres
- 1955 :** Club des Solitaires, Paris
- 1954 :** Madrid
- 1950 :** Klein expose ses monochromes pour la première fois à Londres

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 1961 :** « Quarante degrés au-dessus de Dada » Galerie J, Paris
- 1960 :** Musée des Arts Décoratifs à Paris
- 1959 :** Biennale de Paris
- 1956 :** Micro Salon d'Avril à la Galerie d'Iris Clert, Paris



o85

o85

YVES KLEIN (1928-1962)

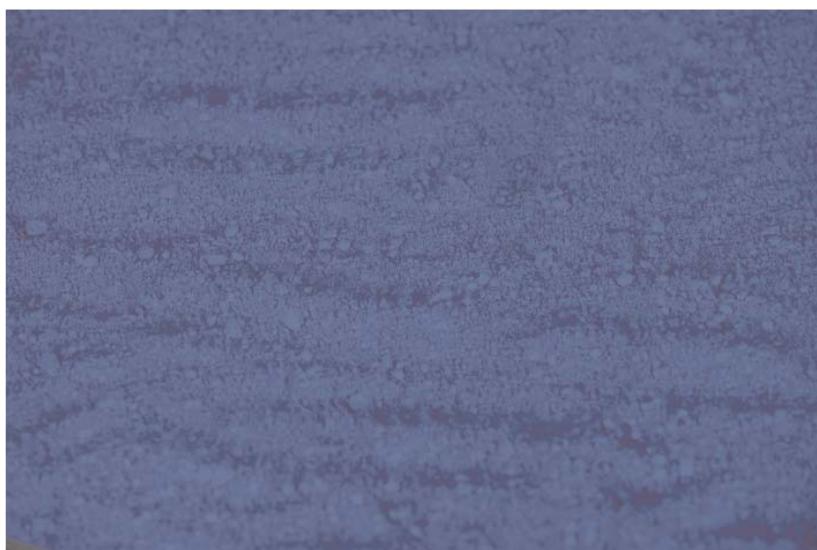
BLUE YBK

Table basse transparente et rectangulaire en verre,
plexiglas et pigments bleus, reposant sur 4 pieds en aluminium chromé.

73 x 130 x 100 cm

150 000 / 180 000 DH

13 600 / 16 400 €





o86

o86

YVES KLEIN (1928-1962)

YK ROSE

Table basse transparente et rectangulaire en verre,
plexiglas et pigments roses, reposant sur 4 pieds en aluminium chromé.

73 x 130 x 100 cm

120 000 / 140 000 DH

10 900 / 12 700 €





o87

o87

YVES KLEIN (1928-1962)

YK OR

Table basse transparente et rectangulaire en verre,
plexiglas et feuilles d'or, reposant sur 4 pieds en aluminium chromé.

73 x 130 x 100 cm

120 000 / 140 000 DH

10 900 / 12 700 €





o88

MAURO CORDA (NÉ EN 1960)

LE PLONGEUR

Sculpture en bronze à patine brune

297,2 x 40,6 x 40,6 cm

300 000 / 350 000 DH

27 300 / 31 800 €

o88



089

089
ZHANG DALI (NÉ EN 1963)

AK47, 2007

Acrylique sur vinyle. Signée au dos
180 x 150 cm

400 000 / 450 000 DH

36 400 / 40 900 €

L'œuvre de Zhang Dali la plus connue est la série AK47. Ce sont des peintures représentant des visages avec une répétition de la marque AK47.

Les travaux de cet artiste militant représentent une partie de l'histoire sociale, politique et culturelle de la Chine.



090

090

HASSAN ECHAIR (NÉ EN 1964)

CARAVANE, 2009

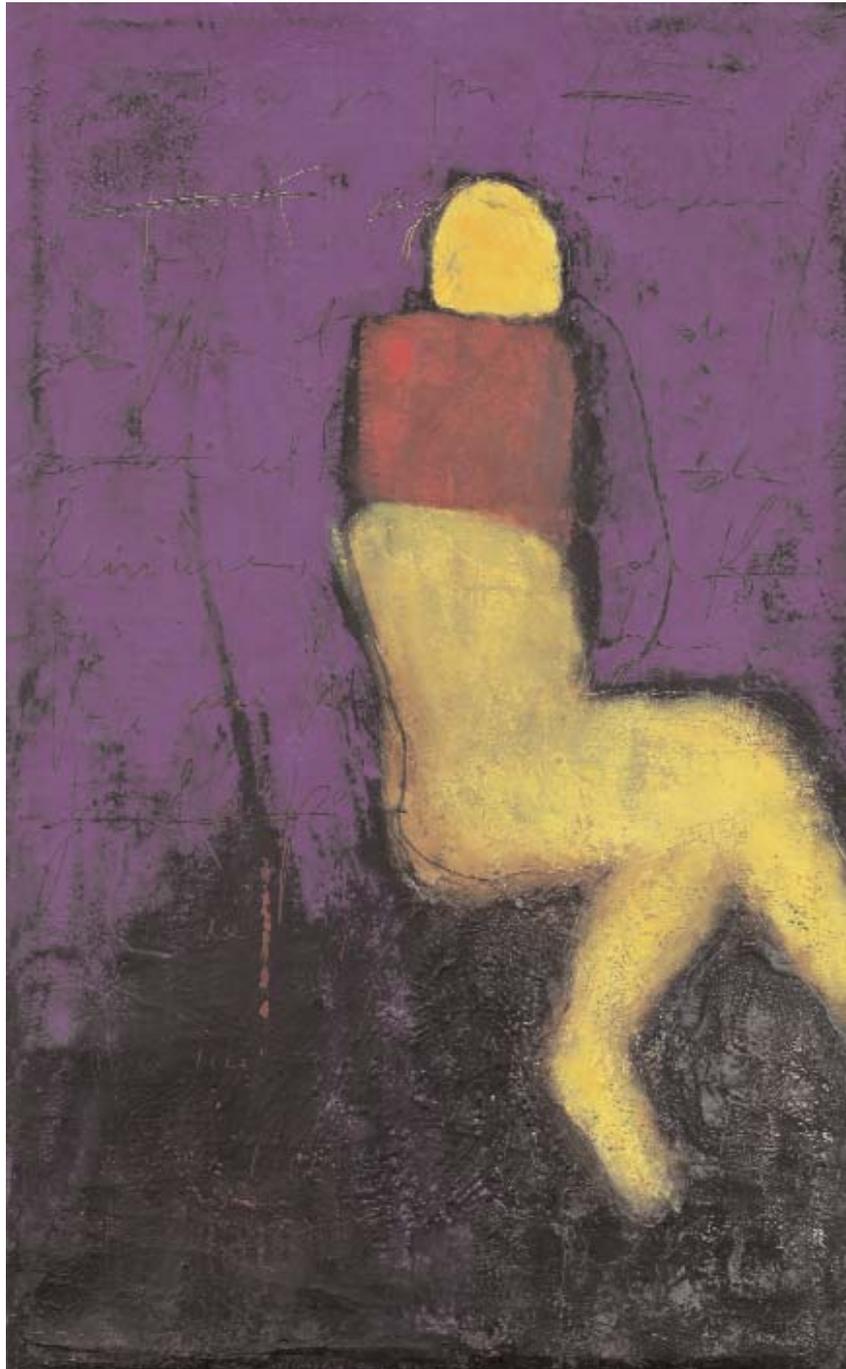
Bois courbé et technique mixte sur contre plaqué toilé

Signée en bas à droite

100 x 205 cm

70 000 / 80 000 DH

6 400 / 7 300 €



091

091

MAHI BINEBINE (NÉ EN 1959)

COMPOSITION, 1984

Cire et pigments sur toile

Signée et datée au dos

200 x 124 cm

250 000 / 280 000 DH

22 700 / 25 500 €

Cette œuvre est représentée à la page 132 de l'ouvrage "Mahi Binebine" aux éditions de l'Aube.



092

092

LALLA ESSAYDI (NÉE EN 1956)

FEMMES DU MAROC

Tirage chromogène argentique sur forex

Edition de 5

240 x 172 cm

280 000 / 320 000 DH

25 500 / 29 100 €



093

093

LALLA ESSAYDI (NÉE EN 1956)

FEMMES DU MAROC

Tirage chromogène argentique sur forex

Edition de 5

240 x 172 cm

330 000 / 380 000 DH

30 000 / 34 500 €

Mounir Fatmi

Mounir Fatmi est né à Tanger en 1970. À 17 ans, il entreprend des études à l'Ecole Libre de Nu et de Gravure de l'Académie des Beaux-Arts de Rome. Revenu au Maroc, il se heurte rapidement aux difficultés de la scène artistique marocaine contemporaine en manque d'espace comme de public. Ses installations sont le fruit d'une démarche radicale qui engendre un travail "d'expérimentation" où il dialogue avec son hypothétique public. Mounir Fatmi a parallèlement été amené à réaliser des vidéos pour garder la trace de ses actions. Mounir Fatmi construit des espaces et des jeux

de langage qui libèrent tout particulièrement la parole de ceux qui les regardent. Ses vidéos, installations, dessins, peintures ou sculptures mettent au jour nos ambiguïtés, nos doutes, nos peurs, nos désirs. Ils pointent l'actualité de notre monde, ce qui survient dans l'accident et révèle la structure, ils désignent nos critères et nos symptômes. Son regard sur le monde devient notre regard : l'hyperdensité du flux continu d'informations qui nous traverse tisse un réseau entre transparence et malentendu. Il vit et travaille entre Paris et Tanger.



PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

2009 : Art Basel Miami Beach, Miami

2008 : Fuck architects (Chap II), Le Creux de l'Enfer, Thiers

2007 : « In search of paradise », Ferdinand Van Diten, Amsterdam
« Fuck architects (Chap I) », Lombard-Freid project, New-York
« Something is possible », Shoshana Wayne Gallery, Los Angeles
« J'aime l'Amérique, la maison rouge », Fondation Antoine de Galbert, Paris

2006 : « Tête dure hard head », La B.A.N.K, Paris
« Face, les 99 noms de dieu », galerie Saint Séverin, Paris
« Digital & video art fair », Miami beach, Miami

2005 : « Bad connexion », galerie saw gallery, Ottawa
« Ecrans noirs », centre d'art contemporain intercommunal, Istres
« L'évolution ou la mort », centre culturel Marcel Pagnol, Fos-sur-Mer

2003 : « Obstacles », next flag reexistência cultural generalizada, migros museum, Zürich

2002 : « Ovalprojet », Centre d'Art Contemporain Le Chaplin, Mantes-la-Jolie

1999 : « Liaisons et déplacements », musée des arts décoratifs, Paris

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

2009 : Kappatos Gallery, Athènes ; Biennale Africaine de photographie, Bamako

2008 : « Les traces du sacré », Beaubourg, Paris

2007 : 8e biennale de Sharjah, art, ecology and the politics of change, Emirats Arabes Unis
Faulconer Gallery, Grinnell College, USA ; « Africa remix », Johannesburg

2006 : 2e biennale de Séville, the unhomey, phantom scenes in global society, Séville
Fiac, foire d'art contemporain, Bank Galerie, Paris
« Los Angeles art fair in New York », Shoshana Wayne Gallery, New York

2005 : « Africa remix, l'art contemporain d'un continent », centre Georges Pompidou, Paris
« Meeting point », the stenersen museum, Oslo
« Africa remix, contemporary art of a continent », Hayward Gallery, Londres

2004 : « Inventaire contemporain II », galerie nationale du Jeu de Paume, Paris



094

094

MOUNIR FATMI (NÉ EN 1970)

HARD HEAD, 2008

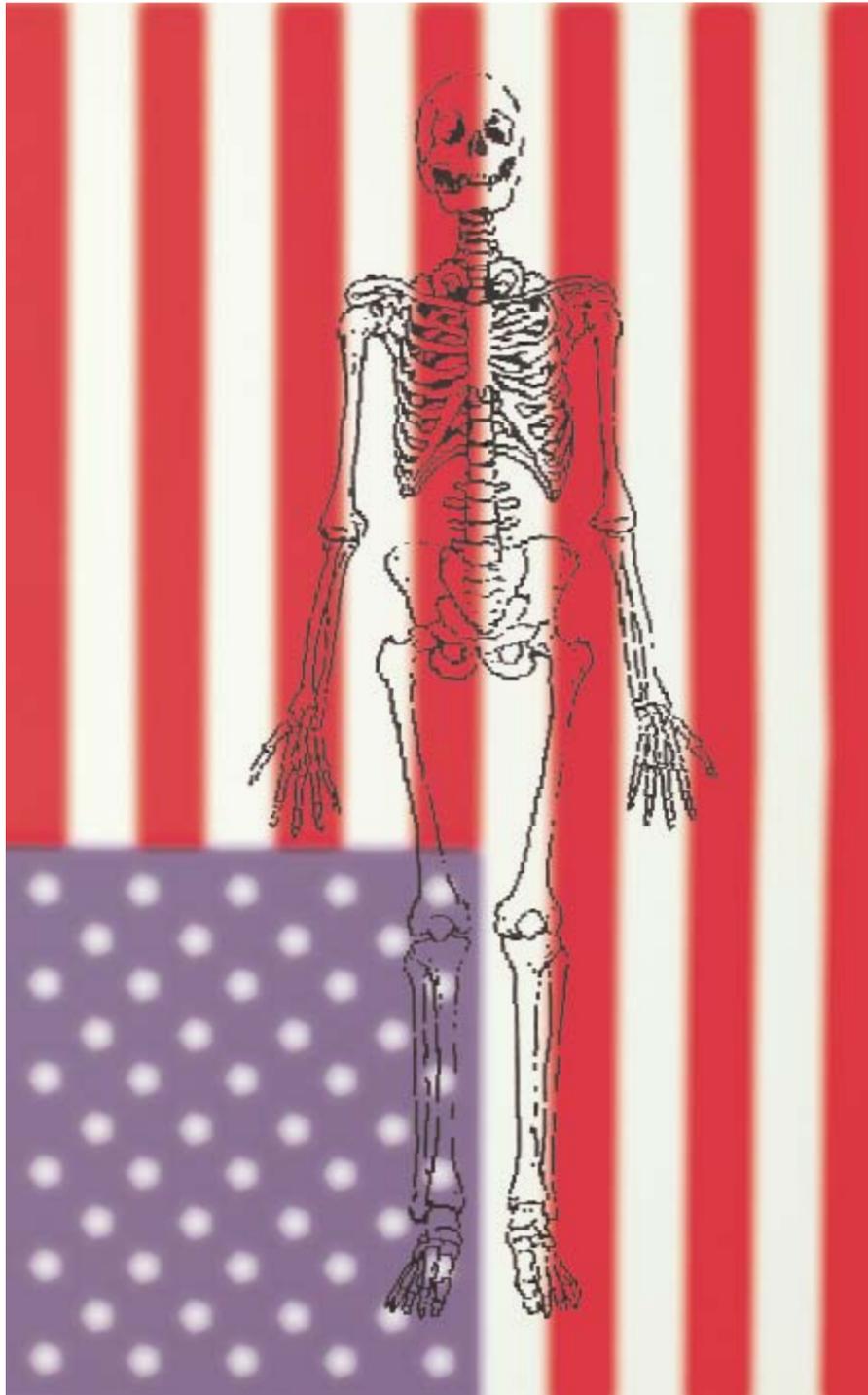
Sculpture, miroir sablé par la face

Edition de 8

110 x 130 cm

500 000 / 600 000 DH

45 500 / 54 500 €



095

095

MOHAMED ELBAZ (NÉ EN 1967)

US SQUELETTE, 2009

Acrylique sur toile

Signée et datée en bas au dos à gauche

159 x 99 cm

80 000 / 100 000 DH

7 300 / 9 100 €



096

096

MOHAMED ELBAZ (NÉ EN 1967)

UE SQUELETTE, 2009

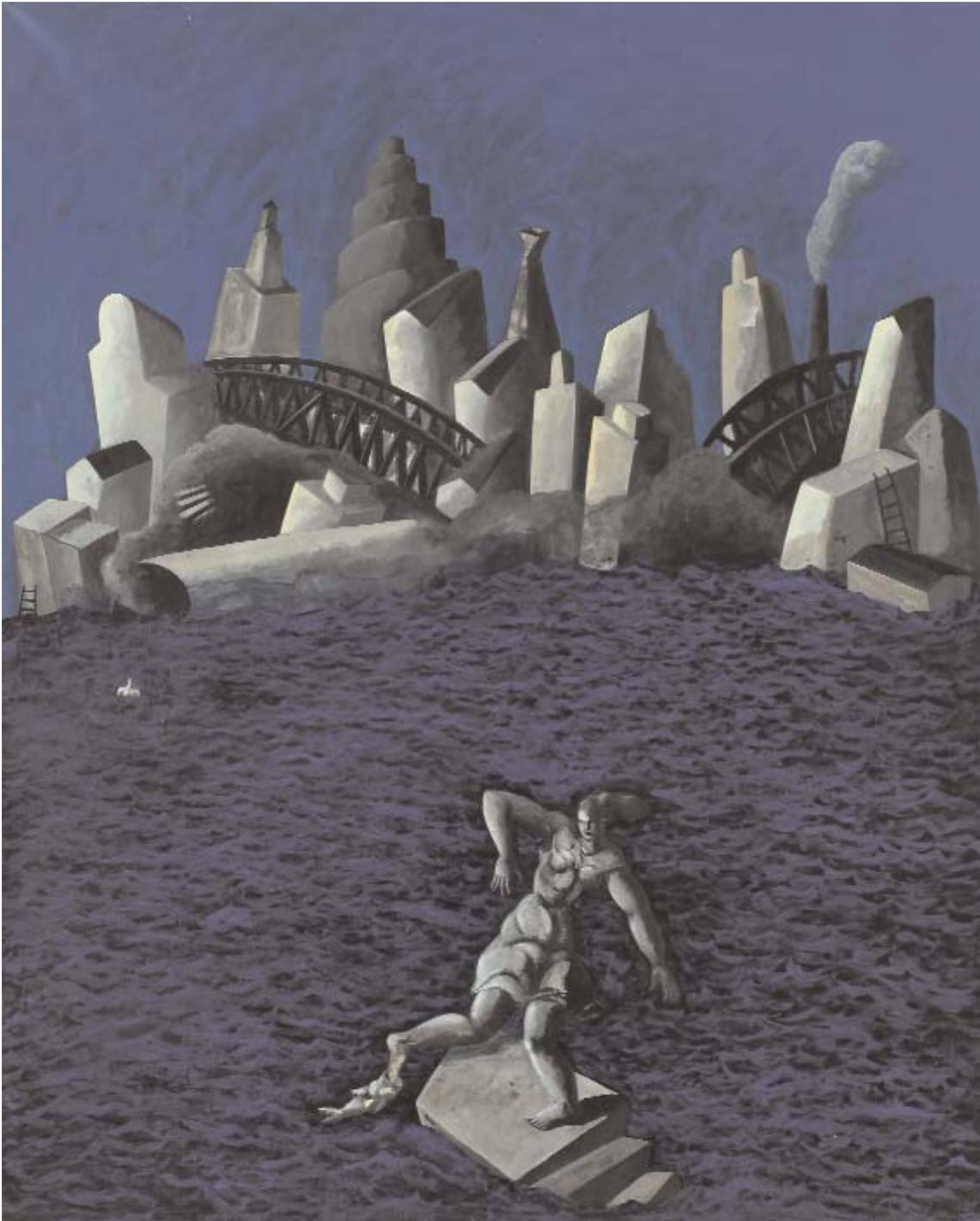
Acrylique sur toile

Signée et datée en bas au dos à gauche

159 x 99,5 cm

80 000 / 100 000 DH

7 300 / 9 100 €



097

097

CATHERINE LOPES CURVAL (NÉE EN 1954)

LA GRANDE MARÉE, 1993

Huile sur toile

Signée, datée et titrée au dos

160 x 129 cm

120 000 / 150 000 DH

10 900 / 13 600 €



098

098

DRISS OUADAHI (NÉ EN 1959)

ANY PLACE BUT HERE, 2008

Huile sur toile

Signée et datée au dos

160 x 190 cm

150 000 / 180 000 DH

13 600 / 16 400 €



099

099
SAID QASSI (NÉ EN 1970)

COMPOSITION, 2008

Technique mixte sur toile

Signée et datée au dos

156 x 136 cm

25 000 / 30 000 DH

2 300 / 2 700 €



100

100

SERGE MENDJISKY (NÉ EN 1929)

SPEED NIGHT IN BROADWAY, 2004

Découpage photographique sur forex

Arabesque monotype 1/5

Signé et daté en bas à droite

97 x 130 cm

90 000 / 110 000 DH

8 200 / 10 000 €



101

101

LEILA ALAOU (NÉE EN 1982)

"NO PASARA"

Tirage photographique

Edition de 5

Signée et datée 2009 au dos

60 x 90 cm

25 000 / 30 000 DH

2 300 / 2 700 €



102

102

LEILA ALAOUI (NÉE EN 1982)

"NO PASARA"

Tirage photographique

Edition de 5

Signée et datée 2009 au dos

60 x 90 cm

35 000 / 40 000 DH

3 200 / 3 600 €



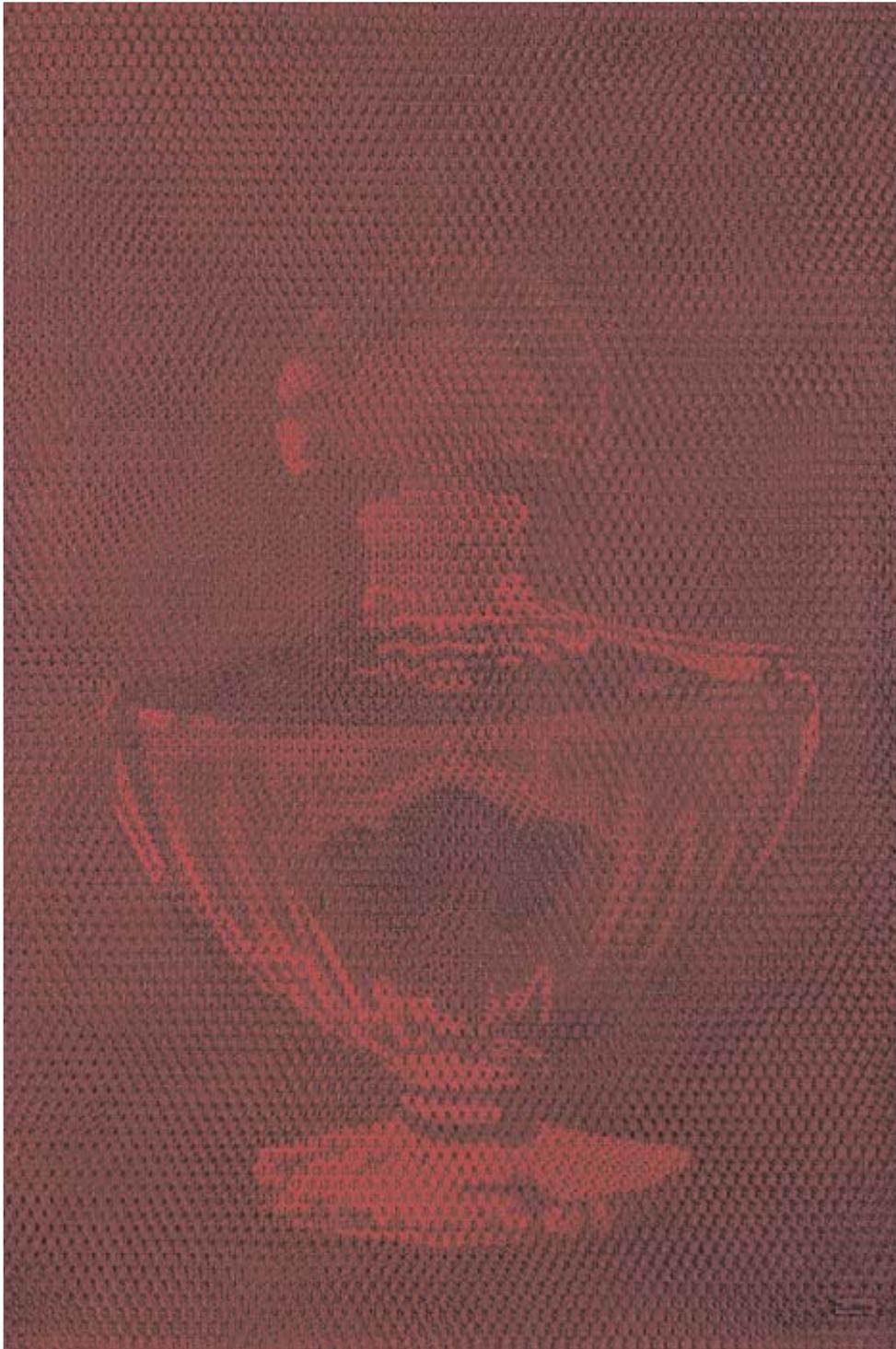
103

103
MOZ (NÉ EN 1970)

ADIDAS

Technique sur toile. Signée au dos
228 x 162 cm

100 000 / 120 000 DH
9 100 / 10 900 €



104

104

PAUL ALEXIS (NÉ EN 1947)

SHALIMAR

Huile sur toile et métal. Signée en bas à droite

165 x 115 cm

180 000 / 220 000 DH

16 400 / 20 000 €



105

105
SALVADOR DALÍ (1904-1989)
LA VÉNUIS AUX TIROIRS, 1988

Epreuve en bronze à patine verte
 Signée sur la terrasse, Numérotée 208/499
 Hauteur 36 cm

35 000 / 40 000 DH
3 200 / 3 600 €



106

106
SALVADOR DALÍ (1904-1989)
RHINOCÉROS COSMIQUE

Epreuve en bronze à patine verte
 Numérotée 236/350
 34 x 17,5 cm

50 000 / 60 000 DH
4 500 / 5 500 €

107

SALVADOR DALÍ (1904-1989)
LE RHINOCÉROS AUX DENTELLES

Epreuve en bronze à patine verte
 Signée sur la terrasse, Numérotée 266/499
 23 x 32 cm

40 000 / 50 000 DH
3 600 / 4 500 €



107



108

108

EUGÈNE PAUL (1895-1975)

JOUEURS DE CARTES À ARGENTEUIL

Gouache sur papier

Signée en bas à droite, contresignée et titrée au dos

51 x 65 cm

80 000 / 100 000 DH

7 300 / 9 100 €

INDEX DES PEINTRES

- ACKEIN Marcelle, p. 51
ALAOUI Leïla, p. 118, 119
ALEXIS Paul, p. 121
ANDERBOURG Paul, p. 24
ARMAN, p. 96, 97
BAYA, p. 57
BELKAHIA Farid, p. 63
BELLAMINE Fouad, p. 78
BEN ALI R'BATI Mohamed, p. 14 à 17
BEN ALLAL Mohamed, p. 10 à 13
BEN CHEFFAJ Saad, p. 42, 43
BINEBINE Mahi, p. 107
CHERKAOUI Ahmed, p. 62
CHEBAA Mohamed, p. 62, 79
CORDA Mauro, p. 104
CRUZ-HERRERA José, p. 53
DALI Salvador, p. 122
DALI Zhang, p. 105
DE VLAMINCK Maurice, p. 54, 55
DUREL Gaston, p. 49
ECHAIR Hassan, p. 106
EDY-LEGRAND Edouard, p. 44 à 48
EL FARROUJ Fatima Hassan, p. 56
EL GLAOUI Hassan, p. 23, 28 à 33, 38, 39
ELBAZ Mohamed, p. 112, 113
ESSAYDI Lalla, p. 108, 109
FATMI Mounir, p. 110, 111
GÉNICOT Robert, p. 18
GHARBAOUI Jilali, p. 70 à 77
HAMRI Mohamed, p. 7, 58, 59
HASSANI Saad, p. 80, 81
KACIMI Mohamed, p. 92 à 95
KLEIN Yves, p. 100 à 103
KLOSSOWSKI Balthazar, p. 6
LABIED Miloud, p. 84 à 87, 90, 91
LAHLOU Taieb, p. 25
LAURENT Jean Emile, p. 22
LIMOUSE Roger, p. 40, 41
LOPES CURVAL Catherine, p. 114
MAJORELLE Jacques, p. 52
MANTEL Jean Gaston, p. 20, 21
MATHIEU Georges, p. 82, 83
MENDJISKY Serge, p. 117
MEZIAN Meriem, p. 26, 27
MOZ, p. 120
OUADAHI Driss, p. 115
OUAZZANI Abdelkrim, p. 8, 9
PABLO Picasso, p. 98, 99
PAUL Eugène, p. 123
POLIAKOFF Serge, p. 88, 89
PONTOY Henry, p. 19, 22, 50
QASSI Said, p. 116
RABI Abdelkebir, p. 64 à 68
ROUSSEAU Henri-Emilien, p. 34 à 37
SOULAGES Pierre, p. 69
TALLAL Chaïbia, p. 56, 60, 61

CONDITIONS DE VENTE

La vente est soumise à la législation marocaine et aux conditions de vente figurant dans le catalogue. Elle est faite au comptant et conduite en dirhams (MDH).

I. ESTIMATIONS

Le prix de vente estimé figure à côté de chaque lot dans le catalogue, il ne comprend pas les frais à la charge de l'acheteur.

II. FRAIS A LA CHARGE DE L'ACHETEUR

Les acquéreurs paieront en sus du prix de l'adjudication ou " prix marteau ", les frais dégressifs suivants par lot :

- Jusqu'à 1 500 000 Dh : 17 % + TVA soit 20,4 % TTC
- De 1 500 000 à 3 000 000 Dh : 16 % + TVA soit 19,2 % TTC
- Au-delà de 3 000 000 Dh : 15 % + TVA soit 18 % TTC

III. GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité du commissaire-priseur et des Experts, sous réserve des rectifications éventuelles annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au Procès-Verbal de la vente.

Une exposition préalable est organisée et ouverte au public et n'est soumise à aucun droit d'entrée. Elle permet aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente et de leur dimension. De ce fait, il ne sera admis aucune réclamation, une fois l'adjudication prononcée.

Les acheteurs sont informés que certains lots, sur les photographies ont pu être grossis et ne sont donc plus à l'échelle.

Les clients qui le souhaitent peuvent demander un certificat pour tous les objets portés au catalogue, et ce en adressant une demande auprès des experts. Ce certificat sera à la charge du demandeur.

Par ailleurs, aucune réclamation à propos des restaurations d'usage, retouches ou ré-entoilage ne sera possible.

IV . ENCHERES

Les enchères suivent l'ordre des numéros inscrits au catalogue. Le Commissaire-Preneur est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue par le Commissaire-Preneur, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

V. ORDRE D'ACHAT ET ENCHERES PAR TELEPHONE

La personne qui souhaite faire une offre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone, peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin de catalogue. Celui-ci doit nous parvenir au plus tard 2 jours avant la vente accompagnée de ses coordonnées bancaires.

Dans le cas de plusieurs offres d'achat d'égal montant, la première offre reçue par le CMOOA l'emporte sur les autres. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. En aucun cas la CMOOA ne pourra être tenue responsable de tout problème d'exécution desdits ordres ou d'un problème de liaison téléphonique.

VI. PAIEMENT - RESPONSABILITE

Les achats sont payables comptant, sur le lieu de vente ou au service caisse de la CMOOA. Les achats ne peuvent être retirés qu'après paiement de l'intégralité des sommes dues. En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement.

Les paiements en euros sont acceptés au taux de change en vigueur au moment de l'adjudication. Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur est chargé de faire assurer lui-même ses acquisitions. La C.M.O.O.A. décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ce dès l'adjudication.

VII. RETRAIT DES ACHATS

Il est vivement recommandé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement le plus rapide possible de leurs achats afin de limiter les frais de stockage, d'un montant de 100 dirhams par jour, qui leur seront facturés, au-delà d'un délai de 15 jours à compter de l'adjudication.

L'entreposage des lots ne saurait engager en aucune façon la responsabilité de la CMOOA.

Toutes formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

Avertissement : tous droits réservés sur l'ensemble des œuvres reproduites dans le catalogue

CONDITIONS OF SALE

The sale is governed by Moroccan legislation and to the conditions of sale printed in the catalogue. Purchases must be made in cash and prices are stated in Moroccan Dirhams (MAD).

I. ESTIMATES.

Estimates are written next to each lot in the catalogue. Estimates do not include the buyer's premium.

II. BUYER'S PREMIUM.

Buyers will pay in addition to the price of the final bid or "hammer price" the following digressive charges:
Up to 1 500,000 Dh : 17% + VAT i.e 20,4 % all taxes included
From 1 500,000 to 3 000 000 Dh : 16% + VAT i.e 19,2 all taxes included
Above 3 000,000 Dh : 15% + VAT i.e 18% all taxes included

III. GUARANTEES.

According to law, the indications written in the catalogue tie up the responsibility of both the auctioneer and the specialists, subject to the possible amendments announced upon presentation of the item and noted in the record of sale.

A pre-auction viewing is organized and opened to the public free of charge. It allows buyers to have an idea of the dimensions and the condition of the artworks put up for auction. Thus, no claim will be admitted, once the sale is pronounced.

The buyers are aware that some lots, might have been enlarged on the photograph and are consequently not anymore on scale.

The clients caring for a certificate regarding any of the objects in the catalogue can address a request to the specialists. The certificate is at the applicant expense. Furthermore, no claim regarding usual restorations, alterations or relining will be possible.

IV. BIDS.

The bids follow the order of the lot numbers as they appear in the catalogue. The auctioneer is free to set the increment of each bid and the bidders have to comply with it. The highest and last bidder will be the purchaser. In the event of double bidding approved by the auctioneer, the object will be put back for auction, all the amateurs attending being able to contribute to this second sale.

V. ABSENTEE BIDS AND TELEPHONE BIDS.

The person who wishes to leave an absentee bid or a telephone bid can use the form provided at the back of the catalogue. It must reach us at the latest two days prior to the auction with the bank details.

If several bids of the same amount occur, the offer that has been first received by CMOOA wins over the others.

Telephone bids are a service graciously provided free of charge to the clients who cannot attend the auction. By no means will CMOOA be held responsible for any carrying out problem of the indicated bids or any problem regarding the telephone link.

VI. PAYMENT AND GUARANTEE.

Purchases can be paid cash, at the sale place or at the pay-desk of CMOOA. They will only be released after the payment of the wholeness of the amount due.

In case of payments by cheque or by bank transfer, the release of purchases could be postponed until payment is received on CMOOA accounts.

Payments in Euros are accepted at the rate of change effective at the time of the auction. From the auction, the object is under the guarantee of the buyer. The buyer has to organize himself to insure his purchases.

CMOOA refuses any responsibility regarding any injury that could be brought upon the object, and that shall be done from the auction.

VII. STORAGE AND COLLECTION.

It is much advised the buyers to collect their purchases as soon as possible to limit the storage charges, of an amount of 100 Dirhams per day, which will be charged to them, over a 15 days delay after the auction.

The storage of the lots does not in any way tie up the responsibility of CMOOA.

All the formalities and the shipping are at the exclusive cost of the buyer.

Warning: all right reserved on all the works reproduced in the catalogue.



FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM DE
MARRAKECH
DU 12 AU 18 OCTOBRE 2011



LE PALACE ES SAADI

LA RENCONTRE DU LUXE ET DE LA NATURE...



Au coeur de Marrakech, face aux montagnes de l'Atlas,
un parc de 8 hectares aux allées ombragées
d'arbres centenaires, abrite le Palace et les Villas Es Saadi.

Un cadre raffiné où Nature,
Art et Luxe se marient harmonieusement.

Une collection très éclectique avec plus de 400 œuvres
d'art contemporaines, ce parti pris d'art en liberté
et l'organisation d'événements culturels,
donnent au Palace Es Saadi, une personnalité unique.

92 SUITES & 10 VILLAS UNIQUES
RESTAURANT LAGON & JARDIN
RESTAURANT LA COUR DES LIONS
ORIENTAL SPA
BAR EGYPTIEN
CASINO DE MARRAKECH
NIGHT CLUBBING & LOUNGE BAR
CONFÉRENCES & BANQUETS



ES SAADI
GARDENS & RESORT
HÔTELS • VILLAS • SPA • CASINO • MARRAKECH

